



Pedro sanchez

Le socialisme décomplexé

P6



Plusieurs millions de Marocains privés de cours

C'EST GRÈVE, PROFESSEUR?

P8

Transport maritime
Ce ministre qui nous mène en bateau...



Mohammed Abdeljalil, ministre du transport et de la logistique.

P5



Trêve humanitaire à Gaza et libération de quelques otages

Netanyahou otage du Hamas

P16

Confus **DE CANARD**

Tueurs de bébés

P2

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Rabie Lakhlie



Le changement à petite vitesse

P17

La Fondation OCP sur tous les fronts

L'innovation sociale et la R&D au cœur d'une action multiforme

P10

PHOSPHATES : TEBBOUNE SOUTIENT QUE L'ALGÉRIE SERA PREMIER, DEUXIÈME OU TROISIÈME PRODUCTEUR MONDIAL !

BARILS DE PHOSPHATES?



Boudali



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Tueurs de bébés

Tsahal est « l'armée la plus morale au monde ». Ce mensonge éhonté est signé Netanyahu, le pire criminel de guerre que le monde ait connu, qu'il faut fissa envoyer devant la Cour pénale internationale. Le boucher de Tel Aviv en rajoute dans le cynisme et la provocation pour masquer une réalité atroce dont les images ont fait le tour du monde, horrifiant la humains de la planète terre : le génocide de la population de Gaza qui a fait plus de 12.000 morts dont la moitié sont des enfants, des bébés et des femmes. Plus de 12.000 innocents sauvagement tués par voie aérienne sur fonds de destructions horrible pour neutraliser au sol une poignée de combattants du Hamas ! L'armée israélienne a soumis la bande de Gaza en 15 jours de frappes intenses à l'équivalent d'un an de bombardements russes sur les villes d'Ukraine ! Dans les deux cas de figure, la disproportion de la riposte sioniste, justifiée par la légitime défense qui n'a aucun sens dans un contexte de colonisation brutale qui dure depuis plus de 70 ans, dépasse l'imaginable et l'entendement. La « quatrième armée du monde » c'est en vérité le bataillon des lâches qui a fait payer aux civils de Gaza-la martyr sa couardise et sa peur d'affronter sur le terrain les vaillants combattants du Hamas. « L'armée la plus morale du monde » a battu tous les records de barbarie et de lâcheté jamais atteints dans l'histoire des conflits contemporains en violant le droit international, toutes les lois de guerre et les conventions humanitaires. Ni les bâtiments résidentiels, ni les convois de déplacés de force, ni les camps de réfugiés n'ont été épargnés par des pilonnages indiscriminés menés jour et nuit. Et comme il fallait en rajouter dans la monstruosité en persistant dans le refus du cessez-le feu réclamé à gorge déployée par les ONG, l'ONU et des millions de manifestants dans le monde, les hôpitaux ont été eux aussi bombardés par cette armée de poltrons qui a envahi le complexe hospitalier Al Shifa en le vidant sous la menace de ses malades et de son personnel soignant sous prétexte que son

sous-sol abrite le commandement militaire du Hamas. Un autre mensonge flagrant sur fond de fabrication de fausses preuves: une mise en scène grossière d'une prétendue découverte d'un petit attirail de combat, soigneusement caché derrière des scanners et IRM. Ou un supposé tunnel creusé sous l'unité hospitalière en question. Or, le propre des mouvements de résistance n'est-il pas justement d'opérer dans l'ombre en entourant leur activités du plus grand secret pour surprendre l'ennemi et éviter ses attaques ?

Toute cette comédie pour convaincre les humains que les sionistes ne sont pas que le mouvement de résistance palestinien se sert bel et bien de cet hôpital comme basse-arrière. Pitoyable! « A la différence de la population israélienne, les Gazaouis ne disposent pas d'abris. Leur seul et

« L'armée la plus morale du monde » a battu tous les records de barbarie et de lâcheté jamais atteints dans l'histoire des conflits contemporains en violant le droit international, toutes les lois de guerre et les conventions humanitaires.

unique abri, c'est le souci de Tsahal de faire tout son possible pour éviter de les frapper. Une attention particulière est prêtée à dissocier la population générale des factions terroristes. Aujourd'hui, dans les rues de Gaza, et sur les routes, la seule vision rassurante pour une famille déplacée, apeurée, est la présence des soldats israéliens qui assurent leur évacuation hors la zone des combats. La morale humaniste qui anime Tsahal se reflète dans sa compo-

sition. Hommes et femmes, juifs, musulmans et chrétiens, laïques et religieux, membres de la communauté LGBT, toutes et tous servent dans ses rangs selon le même statut égalitaire. A cela se greffent les valeurs du judaïsme et du sionisme. Celle de la « pureté de l'arme » (Tohar HaNeshek), du respect de la dignité humaine (Kvod HaAdam), de la responsabilité personnelle, de l'intégrité et du professionnalisme », écrit sans rougir sur i24news du 15 novembre Raphaël Jerusalem, un ancien officier du renseignement militaire israélien qui n'a pas peur de la mystification et du ridicule. Le mensonge est une arme utilisée massivement par les sionistes spoliateurs en investissant des milliards dans des campagnes de désinformation. Peine perdue. Netanyahu et ses fous du Temple ont perdu cette fois-ci la bataille la plus décisive. Celle de l'opinion (mondiale) dont le cœur a été soulevé par un degré de barbarie jamais vue auparavant, immortalisée par des vidéos d'enfants massacrés ou en détresse.

Tsahal est « l'armée la plus morale du monde ». Preuve, elle tue sans remords à Gaza mais aussi en Cisjordanie des innocents par milliers, ôte la vie à une centaine de fonctionnaires de l'ONU, affame et assoiffe les survivants en les forçant à partir vers nulle part. Où est le courage et la morale dans ces crimes commis contre une population sans défense ? Où est la moindre petite conscience dans ce système génocidaire d'une cruauté sans précédent ? L'Histoire retiendra que les camps de l'horreur sioniste ont été installés à Gaza, en Palestine occupée. Avec la complicité d'un Occident cynique soumis à une minorité sanguinaire qui a pris l'habitude de faire taire la voix de la raison et de la justice par le chantage à l'antisémitisme.

Or, y a-t-il pire sur terre que la spoliation de tout un peuple de ses droits fondamentaux, les exactions quotidiennes de l'occupation et les carnages en direct d'enfants et de femmes ?



Côté BASSE-COUR



Rahal distingué par le président de la Guinée-Bissau

À l'occasion de la journée nationale de la Guinée-Bissau, qui coïncide cette année avec le cinquantième anniversaire de son armée, une cérémonie a été organisée par le chef de l'État en l'honneur de Abdelkarim Rahal Essoulami. L'ambassadeur de la gastronomie marocaine, auquel le Royaume doit en bonne partie le rayonnement de son art culinaire, s'est vu décerner à cette occasion la Médaille de l'Ordre National des Collines de Boé. Une distinction, la plus haute du pays, en guise de reconnaissance de la prestation de haute facture fournie par le chef de file de la gastronomie marocaine et africaine lors du Sommet lusophone de 2006 où il a servi un banquet pour les chefs d'État africains et sud-américains. La même année, il a été fait chevalier du "mérite pour

le développement et la coopération", par l'ex-président Joao Bernardo Nino Vieira. Le groupe Rahal, dirigé par les héritiers RAHAL, est devenu incontournable dans les grands événements de dimension nationale et internationale. Le GATT en 1994 à Marrakech, le sommet des pays francophones au Gabon, la COP 22 au Maroc, la Conférence des pays islamiques au Sénégal en 2008, la COP 27 en Égypte, et la conférence de la Banque mondiale et du FMI à Marrakech tout récemment à Marrakech. Le groupe Rahal a su s'imposer par son excellence gastronomique nourrie de créations singulières, agrémentée d'une qualité de service irréprochable et farcie d'un professionnalisme à toute épreuve. En un mot, Rahal c'est la crème de la gastronomie événementielle... ▶



Rahal, de distinction en distinction...

Affaire Lydec Veolia préfère l'amende transactionnelle

Comme Veolia Environnement n'a pas pu respecter l'ultimatum fixé au 3 novembre par le Conseil de la concurrence pour céder la Lydec au "nouveau Suez" dans le cadre des mesures anti-monopole, la multinationale n'avait d'autre choix que de demander une amende transactionnelle.

Dans un communiqué rendu public le mercredi 15 novembre, le Conseil de la concurrence a annoncé avoir mandaté son rapporteur général pour fixer le montant de cette pénalité financière en vertu des dispositions de l'article 37 de la loi n°104.12. Cette demande, explique le communiqué, fait suite à la décision du Conseil n°175/D/2023 du 26 septembre 2023, par laquelle il reproche à «Veolia Environnement S.A.» de ne pas avoir respecté sa décision l'autorisant à acquérir le contrôle exclusif de la société «Suez S.A.» avec comme condition de céder à un consortium



Veolia a décidé de passer à la caisse ...

d'investisseurs certaines activités et actifs de «Suez S.A.», dont le délégataire d'eau et d'électricité marocain «Lydec». Veolia Environnement a jusqu'au 15 janvier 2024 pour notifier une nouvelle opération au Conseil qui répond aux préoccupations de

concurrence formulées par ce dernier. Le rachat en 2020 de Suez par Veolia avait déclenché une crise entre les deux opérateurs, avant qu'un accord ne soit trouvé en mai 2021. L'offre publique d'achat par Veolia des actions de Suez était conditionnée par des cessions pour éviter le constitution de monopoles. Les cessions en France concernent trois activités : ses actifs sur les déchets dangereux à Suez. Cette transaction à 13 milliards d'euros a permis à Veolia de passer de 180.000 à 230.000 salariés, avec un chiffre d'affaires de 37 milliards d'euros, soit 10 milliards supplémentaires. Recentré sur l'eau, Suez perd lui en taille, passant à 35.000 salariés dont 25.000 en France, et près de 7 milliards d'euros d'activité, dont 5 milliards en France. Après cette fusion, Veolia qui a changé de dimension a engrangé en 2022 des résultats "à leur plus haut historique", avec un bénéfice net en hausse de 30%, pour la première fois supérieur à un milliard d'euros, porté en particulier par ses activités dans l'énergie. ▶

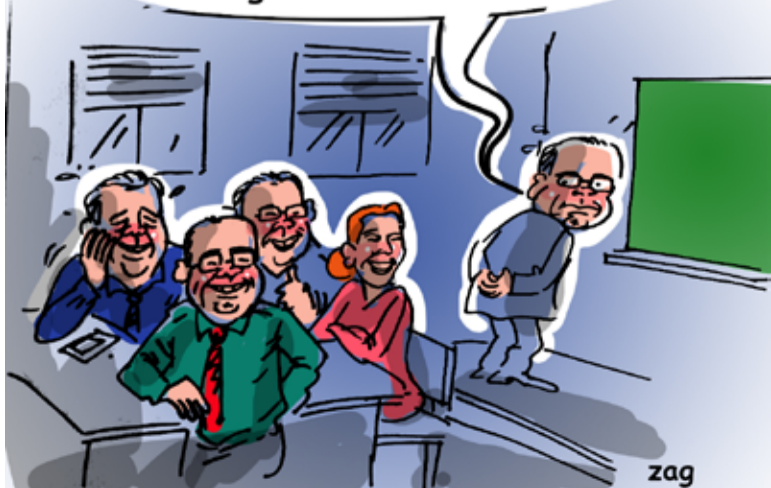
Litige de Hawmat Chouk

Les habitants gagnent une première bataille...

Un immense ouf de soulagement a été poussé par les habitants du quartier tangérois dit « Hawmat Chouk ». Le tribunal de première instance de Tanger a jugé lundi 20 novembre irrecevables les demandes d'expulsions introduites par le plaignant : une société du nom de Charaf immobilier. Par le biais de son avocat, cette entité, dont les héritiers seraient des juifs marocains, accuse les résidents, formant quelque 1700 ménages, d'avoir bâti leurs maisons sur un terrain de quelque 14 hectares lui appartenant. (Voir le Canard Libéré n. 749). Devant ces accusations, les familles se sont mobilisées pour dénoncer une injustice, arguant qu'elles habitent pour certaines d'entre elles dans le quartier depuis plus de 50 ans, qu'elles possèdent les titres fonciers prouvant qu'elles ne sont pas des squatteurs et qu'elles n'ont pas où aller si jamais la justice se prononce pour leur expulsion. Ce dossier épineux n'est pas définitivement clos puisque la défense de la société a fait appel, décidée à démolir la vie de milliers de familles. ▶

Grève des enseignants : Benmoussa au pied du mur

S'ils n'arrêtent pas, je ferai une grève de la faim...



zag



Côté BASSE-COUR



L'arrondissement du Maârif pense aux enfants...

L'arrondissement du Maârif, en partenariat avec la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik-Casablanca et la Fédération Royale Marocaine des Jeux Électroniques, a organisé la première édition du festival d'art numérique pour enfants baptisé « We Art Children ». Il s'agit du premier événement du genre en Afrique et dans le monde arabe qui se tient du 20 au 26 novembre 2023 dans les locaux du centre culturel Mohamed Zafzaf situé dans la mythique rue de Jura. En cet après-midi du lundi 20 novembre, l'ambiance était joyeuse et bon enfant aux abords du centre. Un public nombreux d'enfants qui étaient accompagnés de leurs parents ont afflué en masse quelques heures avant son inauguration par le président de l'arrondissement du Maârif Abdessadek Morchid. C'est dire que cette manifestation, dont les activités sont gratuites, suscite l'intérêt des petits et leur parle beaucoup. Le numérique et le virtuel avec ses outils et ses loi-



Une ambiance ludique et bon enfant.

sirs c'est leur planète dont les différents espaces interactifs est de nature à stimuler leur imagination et développer leurs connaissances. Pour la première édition de « we art children », les organisateurs ont invité l'artiste japonais Todo Takayuki avec son robot baptisé « Seer » (Simulative Emotional Expression Robot) capable de reproduire les émotions humaines. Les enfants auront aussi la possibilité de découvrir d'autres merveilles numériques comme «Bloom ». Bloom a été créée par le musicien mexicain César Urbina aka Cubenx et l'artiste montréalais Mathieu Le Sourd (Maotik), maestro de la création d'univers en 3D qui modifient la perception de l'espace. Les activités

proposées par le festival comptent aussi de sessions de « Free play » et des ateliers animés par la fédération royale marocaine des jeux électroniques. Promesse d'une expérience passionnante pour les enfants, «We art children» vaut largement le détour. ▶

Beurgeois GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (21)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre J : Jaquette ou jaque vient de l'arabe جاك jakke : cote de mailles. Vêtement d'homme descendant jusqu'aux genoux et serré à la taille par une ceinture, qui était porté par les paysans et les hommes du peuple au Moyen Âge. Au XIX siècle, de nombreux clubs étaient uniquement réservés aux hommes fortunés et donc bien habillés, et la mode était à la jaquette, veste de l'habit masculin de cérémonie, ajustée à la taille et dont les pans, évasés par devant, se prolongent dans le dos jusqu'à mi-jambe. « Etre de la jaquette » désigne en argot une personne homosexuelle. Jarde au féminin ou jardou au masculin vient de l'arabe جرد jaradhe : nu ; pelé. Ce mot désigne en français une tumeur du jarret du cheval. Jaseran ou jaseron vient du mot arabe الجزار Al-Jazā'ir : cote de mailles car elles étaient fabriquées à Alger. Jarre vient du mot arabe جرة jarra. Grand récipient de forme ovoïde, généralement en grès ou en terre cuite. Jellaba ou Djellaba vient du mot arabe جلابة . Selon Reinhart Dozy, La djellaba serait, à l'origine, le « vêtement du jellab ». Un jellab était un marchand d'esclaves ou le vêtement de l'esclave. D'autres, comme William Marçais, rejettent cette étymologie et proposent de voir en jellaba une altération de jilbab qui, en arabe ancien, désignait un vêtement drapé. Quant au terme algérien « qessabiya », Georges Séraphin Colin voit en ce nom la déformation du latin gausapa, terme qui se serait conservé sous la forme gosaba dans la commune algérienne de l'Adrar, où il désigne la chemise. Jilbab de l'arabe de جلباب jil-



babe : robe longue et ample aux manches longues et de couleur sombre, couvrant la tête, sauf le visage, jusqu'aux pieds. Julep vient du mot arabe جلاب jolabe : c'est une préparation liquide, sucrée et aromatisée, servant de base aux sirops ; eau de fleur d'oranger. C'est aussi une préparation pharmaceutique, à base d'eau distillée, d'eau de fleur d'oranger, de sirop, de gomme arabique, servant d'excipient à certaines substances médicamenteuses. Julep est aussi un calmant, gommeux. Lors du vieux temps des juleps, on allait chercher le droguiste cette boisson orientale, ce médicament miellé. Au XIXème siècle, on administrait la caféine dans un julep ou dans une potion cordiale. L'écrivain Céline remplissait de tisane ses bols de julep. La magnésie le répugnait. Selon lui aucun julep n'amollissait les peaux rêches de la bouche.

Quand son action vitale manque, et Céline, qui était de formation médecin, cherchait à la ranimer en entre-mêlant la tisane de quelques cuillerées de julep composée avec six onces d'eau de scabieuse, un gros d'eau de cannelle orgée, une once d'eau de fleurs d'oranges, trois grains de fleurs de safran en poudre et cinq grains de camphre... Jupe vient de l'arabe جبة jobba « pelisse courte »: une veste du dessous. Ce mot a supplanté celui de cotillon... ▶ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web
www.lecanardlibere.com

Le tourisme en deuil

Adieu Daimoussi !

SAMIR BERHIL *

Le 12 novembre 2023 Mohamed Daimoussi tira sa révérence et rejoignit son créateur. C'était un des derniers ténors des guides accompagnateurs touristiques, comme désigné autrefois par la loi, guides de tourisme de nos jours. Pour nous qui avons appris à l'apprécier, c'était l'exemple à suivre, un vrai guide. Un homme de valeur. Les qualificatifs s'entremêlent pour parler de ce grand Monsieur, un vrai seigneur :



Une posture d'élégance aussi bien linguistique que vestimentaire, une forte personnalité qui en jette comme on dit, et une éducation tangéroise digne d'un comte.

M. Daimoussi dégageait une énergie exceptionnelle quand on l'approchait, et je me souviens tout au début de ma carrière de guide accompagnateur dans les années 90 l'avoir croisé pour la première fois, maîtrisant parfaitement la langue de Dante Alighieri, et je fus impressionné par sa personnalité : le groupe de touristes italiens qui écoutaient ses explications étaient captivés par son aura et ouvraient bien les yeux et les oreilles devant son éloquence. J'étais tellement impressionné que je ne pouvais pas m'empêcher de lui parler et faire sa connaissance. Les années passent et on apprend bien des choses à chaque fois qu'on le croise dans une medersa coranique, un palais somptueux ou un quelconque monument.

Mohamed Daimoussi était le vrai ambassadeur de la culture marocaine en Italie aussi. Marié à une italienne et parfaitement intégré dans la société, il ne cessait de faire des allers et retours entre le royaume et le pays de la Dolce Vita et ça lui procurait une double connaissance culturelle et de l'actualité qu'il se faisait bien sûr un plaisir de partager durant ses circuits touristiques.

Je rappelle juste la particularité de ce noble métier de guide touristique, surtout pour celles et ceux qui assurent l'accompagnement des circuits culturels. Le cas de feu Si Mohamed Daimoussi : il faut une solide culture générale du Maroc, une connaissance de son Histoire, sa géographie, sa situation politique, ses us et coutumes, ses traditions avec les nuances et les particularismes de chacune de ces régions. C'est la moindre des choses pour s'acquitter de son travail de manière convenable et pouvoir répondre aux questions des touristes sur certaines choses qui suscitent leur émerveillement et d'autres qui les interpellent, voire les choquent... Il faut du leadership pour imposer un esprit de groupe lors d'un voyage rassemblant des catégories hétérogènes, savoir garder son sang-froid quand on vous pose des questions dans le bus à l'heure de la sieste (quand tout le monde roupille lors d'un long trajet, comme par exemple entre Fès et Marrakech en traversant le moyen Atlas), une certaine habileté pour gérer la défaillance d'un service de restauration, un problème de logement ou d'absence de confirmation d'une réservation, d'organisation d'un rapatriement d'urgence ou d'un accident fortuit d'un touriste, d'intoxication, de remarques déplacées ou racistes concernant la population marocaine,...etc. Autant de qualités que le défunt possédait, mettant un point d'honneur à donner la meilleure image possible du Maroc et des Marocains, lui qui s'habillait que Dieu l'ait en sa sainte miséricorde à la dernière mode du chic italien au point de susciter la jalousie de certains de nos hôtes. Tout en laissant un grand vide dans le métier du guidage touristique national, sa disparition suscite cette question : que fait le ministère du Tourisme pour capitaliser sur le savoir-faire et l'expérience inestimables de vétérans comme feu Daimoussi pour en faire un flambeau qui se transmet aux nouvelles générations de guides professionnels ? ▶

* Press Correspondent France/ Europe



Le Maigret du CANARD



Transport maritime

Ce ministre qui nous mène en bateau...

Mohamed Abdeljalil maîtrise l'art de noyer le poisson. Ce qu'il a prouvé devant les conseillers de la deuxième Chambre.

ABDELLAH CHANKOU

Mardi 21 novembre, le ministre du Transport et de la Logistique repeint aux couleurs de l'Istiqlal pour la bonne cause (gouvernementale) a annoncé aux élus la grande décision qu'il a prise : le lancement d'une «étude sur la constitution d'une flotte nationale de commerce maritime compétitive». La belle affaire! Une information relayée par la MAP dans une bonne dépêche qui a reproduit l'essentiel du propos du ministre.

Une petite mise au point, tout d'abord! La constitution, terme utilisé par M. Abdeljalil, est pour le moins inappropriée. Quel est alors le vocable juste? La reconstruction. Entre les deux mots, il y a, vous en conviendrez, tout un océan de différence.

En parlant de constitution, Mohamed Abdeljalil a cherché à opérer une petite manœuvre pour faire croire à ses interlocuteurs que le Maroc vient de décider de se doter d'une flotte suite «aux Hautes orientations royales, contenues dans le discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI à l'occasion du 48ème anniversaire de la Marche Verte, dans lequel le Souverain a mis en exergue la dimension atlantique du Royaume». La manœuvre abdeljalilienne visait manifestement à occulter que le Royaume disposait dans les années 70-80 d'un armement fort de 66 navires qui lui permettait d'assurer près de 25% de son commerce extérieur. Ce qui en reste, incarné par la Comanav, Comarit de Abdelmoula et IMTC de feu Karia, a disparu dans les années 2000 et 2010. Compagnie publique, la Comanav a été bizarrement privatisée en 2007 sous l'époque de Fathallah Oualalou, alors argentier du Royaume, et cédée au groupe français CMA-CGM de Jacques Saadé. Ce qui fait du Maroc le seul pays du Maghreb à avoir bazaré sa compagnie étatique. A ne rien y comprendre. Quant aux opérateurs privés IMTC et Comarit, ils ont coulé sous les effets ravageurs d'une libéralisation irréfléchie et irresponsable du transport maritime, menée à l'initiative de l'ex-ministre istiqlalien de l'Équipement et du Transport Karim Ghellab. Une étude réalisée en 2012 par un cabinet espagnol du nom de ALG Transportation, Infrastructure & Logistics, sur l'Open Sea au Maroc, a conclu d'ailleurs que la libéralisation sauvage du secteur maritime national a accéléré la disparition des compagnies



Mohammed Abdeljalil, ministre du Transport et de la Logistique.

locales... M. Abdeljalil peut retrouver cette enquête, commandée par l'ex-ministre PJD Abdelaziz Rabbah, dans les tiroirs de son ministère et économiser les fonds publics en reprenant ses recommandations (qui sont toujours d'actualité) pour reconstruire un pavillon national solide, compétitif, digne de la place du Maroc dans le monde et à la hauteur de la hauteur de vue de son souverain. Parmi les 17 mesures proposées par ce cabinet, doter le Royaume d'un pavillon bis.

Souveraineté maritime

Cette libéralisation, qui s'est faite sans les mesures d'accompagnement appropriées des armateurs nationaux qui n'étaient pas préparés à cette ouverture brutale, a profité par conséquent au pavillon étranger. Résultat : Le Maroc s'est retrouvé sans armateurs alors qu'il possède deux belles façades maritimes longues d'environ 3500 Km et de grands ports d'envergure mondiale notamment celui de Tanger Med. Mais point de flotte.

C'est comme si vous disposiez d'un maillage ferroviaire de premier plan ou d'une infrastructure aéroportuaire exceptionnelle sans les trains ou les avions qui sont censés aller avec...! Une situation pour le moins paradoxale qui, plus grave encore, ne semblait aucunement émouvoir les responsables qui se sont accommodés depuis longtemps du naufrage de son armement et le recours,

côté fret, aux mastodontes de la filière comme Maersk et CMA-CGM. Le pays a également perdu en matière de transport des passagers notamment les MRE pendant la saison estivale. La faillite de IMTC et Comarit, qui assuraient les liaisons sur le détroit de Gibraltar en vertu d'une convention maroco-espagnole de partage du trafic à part égales, a porté un coup dur à l'économie maritime nationale. Depuis des années, ce sont les compagnies étrangères, comme l'Espagnol Acciona ou l'italien GNV, qui transportent les Marocains installés en Europe aux tarifs qu'ils souhaitent en

l'absence d'une concurrence nationale. Et la souveraineté maritime, bon sang!, pourrait-on s'écrier! La disparition de l'armement du cru, containers et passagers, s'est traduite pour l'économie nationale par un manque à gagner de près de 30 milliards de DH par an, une manne colossale qui va aux enseignes internationales pour le transport de ses marchandises et de ses passagers. Le Canard n'apprend rien des turpitudes et des errements maritimes marocains au ministre Mohamed Abdeljalil.

Avant d'embrasser la carrière ministérielle, cet ingénieur Pont et Chaussées, passe par le ministre de l'Équipement et du Transport comme directeur des programmes et des études, était aux avant-postes de la chose maritime du fait de sa fonction de directeur général de Marsa Maroc, ex-ODEP, qu'il a occupée pendant 15 bonnes années. Le renouveau du maritime dans un pays qui était doté par le passé d'un ministère de la Mer - un ministère qu'il faudrait peut-être réinstaurer à la lumière des défis actuels dans le domaine du commerce et autres échanges avec l'Afrique - ne sera pas assuré par les études onéreuses confiées à des cabinets de consulting étrangers.

Le gouvernement doit prendre à bras-le-corps ce dossier stratégique en se rappelant la fameuse déclaration de feu Hassan II dans un de ses discours historiques selon laquelle le transport maritime est une continuation de la défense nationale. Au fait, savez-vous que le code maritime national date du 26 mai 1919, du temps du protectorat?! ▀

Le Maroc, l'Espagne et les autres

Le cabinet ALG a benchmarké le Maroc avec 27 pays possédant des pavillons et/ou des intérêts maritimes qui peuvent servir de comparaison ou de référence pour le Maroc par leur situation géographique, économique ou de par leur type de flux commerciaux. Parmi les pays retenus en raison de leur similitude avec le Maroc, l'Espagne, le Portugal et le Chili. Selon l'étude, ces pays ont vécu un processus de libéralisation du transport maritime mais ils ont réussi à maintenir et même à augmenter leur activité dans le secteur. Chacun de ces pays présente une particularité dans le développement de sa flotte et le transport maritime. Ils peuvent donc être une référence pour que le Maroc reprenne la mer avec sa propre flotte qui reste bien entendu à reconstruire.

- Espagne : un niveau élevé de flotte nationale a été maintenu en créant un registre bis. De plus, l'activité d'armateur a légèrement augmenté en raison du renforcement du transport maritime lié à l'intégration dans l'UE et au processus de globalisation. Néanmoins, on constate que le registre bis n'est pas encore compétitif par rapport à d'autres registres ouverts, c'est pourquoi avec la crise le flag-out a été repris.
- Portugal : Une flotte avec un registre bis très compétitif a été développée. Il a réussi à attirer vers ce pavillon des armateurs étrangers, essentiellement des pays des environs.
- Chili : Il n'existe pas de registre bis, mais une activité d'armateur a été générée avec la sortie à l'extérieur de compagnies maritimes nationales qui ont profité du processus de libéralisation, dans tous les domaines, qu'a connu le pays. Dans ce cas, il faut souligner le nombre réduit de flotte appartenant aux compagnies maritimes elles-mêmes et les accords avec d'autres compagnies. ▀



Le Maigret du CANARD



Pedro sanchez

Le socialisme décomplexé

L'investiture du Pedro Sanchez comme chef du gouvernement a été approuvée jeudi 16 novembre par le parlement espagnol. Un second mandat obtenu grâce à son réalisme politique qui est l'atout majeur de sa gouvernance.



Pedro sanchez lors de son investiture.

ABDELLAH CHANKOU

A lors qu'il a été devancé par le Parti Populaire (PP) aux élections de juillet dernier, le Psoe de Pedro Sanchez a réussi à monter une coalition majoritaire après l'échec de la formation de Alberto Nunez Feijoo à monter un tour de table politique gagnant. Le patron des conserva-

teurs n'a pas trouvé d'autre allié pour gouverner que le parti d'extrême-droite Vox, soit seulement 171 députés – pas assez pour bâtir une majorité parlementaire. Après cet échec, place à son adversaire socialiste incarnée par la coalition du Psoe avec la gauche radicale.

Stratégie

Celle-ci est parvenue à obtenir le soutien des députés régionaux

listes et indépendantistes du Pays basque et de la Catalogne. Pour convaincre ces derniers, Pedro Sanchez a promis l'amnistie des dirigeants impliqués dans le référendum et la proclamation d'une république indépendante en 2017. Cette concession a permis à Pedro Sanchez, 51 ans, de rempiler pour un second mandat à la tête du gouvernement après avoir été investi jeudi 16 novembre par une ma-

ajorité de 179 députés sur les 350 du Parlement, représentant 12,6 millions d'électeurs, soit à un meilleur score qu'en 2018. Aux voix des députés de sa coalition, composée par le PSOE (socialiste) et Sumar (gauche radicale), se sont ajoutées celles des 13 députés régionalistes basques de Bildu (gauche) et du PNV (droite) et des 14 députés indépendantistes catalans d'ERC (gauche) et Junts (droite). Ce n'était pas gagné d'avance pour Pedro Sanchez pour lequel le plus difficile à convaincre aura été Junts per Catalunya, le parti indépendantiste de Carles Puigdemont, qui s'est réfugié à Bruxelles pour échapper à la justice espagnole, qui veut le juger pour le référendum et la proclamation d'une république catalane indépendante en octobre 2017. L'amnistie promise aux indépendantistes catalans a été accueillie par une salve de critiques par les milieux de la droite et l'extrême droite.

Reste que la réussite de Pedro Sanchez a permis à l'Espagne de sortir d'un blocage politique qui aurait pu se prolonger davantage en cas de convocation de nouvelles élections législatives dont l'issue n'est pas non plus certaine. Là où l'on voit la force du chef de file des socialistes et son réalisme politique. Ce sont ces

qualités qui lui ont permis de résoudre la crise diplomatique avec le Maroc et de sceller un rapprochement historique entre Rabat et Madrid en apportant en février 2022 le soutien de son gouvernement au plan d'autonomie pour le Sahara marocain. Changement qui lui a été vertement reproché par ses adversaires de la droite et provoqué dans la foulée la colère aveugle de l'Algérie qui en guise de représailles a rappelé son ambassadeur et décidé en guise de représailles de suspendre le traité d'amitié conclu en 2002 avec Madrid, de limiter les transactions commerciales et de geler les opérations bancaires avec l'Espagne. Cette mesure, autant intempestive qu'injustifiée, a pénalisé les entreprises espagnoles entretenant des relations d'affaires avec le pays de Tebboune. Face aux oukases algériennes conçues pour pousser l'exécutif espagnol à revenir sur sa position.

Atouts

Pedro Sanchez est resté imperturbable. Plutôt que de réagir à chaud au risque d'entrer dans le jeu stérile du régime anachronique des généraux algériens, il a préféré en homme politique serein et madré de laisser le temps au temps. Stratégie judicieuse puisque



Le Maigret du CANARD



le régime algérien a fini, toute honte bue, neuf mois après sa réaction hystérique, par confirmer le 19 novembre la nomination d'un nouvel ambassadeur à Madrid. Quelle maestria ! Quel panache ! Tout y est, l'art et la manière. Force et de constater que l'Espagne de Pedro Sanchez a réussi en peu de temps là où la France a toujours échoué : Construire une relation équilibrée, fondée sur la realpolitik, avec les deux grands pays du Maghreb. Emmanuel Macron et son e-mouvement en

marche (en arrière) doivent en prendre de la graine. N'est pas Pedro Sanchez Pérez-Castejón qui veut. La cinquantaine sportive et décontractée, ce natif du quartier branché de Tetuán à Madrid a donné la preuve éclatante qu'il est le digne héritier d'un socialisme entreprenant, décomplexé et qui sait se réinventer pour ne pas rater les rendez-vous décisifs avec l'Histoire. Pedro Sanchez était plus conscient que jamais que la position de neutralité de l'Espagne dans le dossier du Sahara, territoire

national dont elle était l'ancienne force d'occupation, dessert grandement les intérêts de son pays surtout dans un contexte de mutations géopolitiques majeures. Il faut savoir bien lire les nouveaux enjeux planétaires, sentir d'où souffle le vent du changement et avoir une bonne dose de courage politique pour décider de reconstruire la relation avec le Maroc en la projetant dans les espaces d'un futur prometteur. Convaincu que le Maroc et l'Espagne sont liés par une communauté de

destin et que les deux pays voisins ont tout à gagner à renforcer leur partenariat stratégique à la lumière des nouveaux défis communs, le chef de file du parti socialiste ouvrier espagnol a damé le pion à ses rivaux de la droite et extrême droite, restés recroquevillés, à l'endroit du Maroc, sur des réflexes du passé, qui empêchent la relation entre les deux nations, pourtant géographiquement et historiquement proches, d'atteindre sa plénitude en matière politique et économique. Et last but

not least, l'Espagne et le Maroc sont deux royaumes multiséculaires qui partagent le même système politique : la monarchie. Avec en prime des monarques qui se connaissent bien et s'apprécient. Autant d'atouts de taille sur lesquels Pedro Sanchez a dû s'appuyer pour redessiner les contours de liens précieux, porteurs de multiples opportunités et d'une prospérité partagée, offertes par un partenariat dynamique dans divers secteurs. ▶

1^{ÈRE} APPLICATION SPORT & DÉCOUVERTE AU MAROC
10 NOUVEAUX CIRCUITS SPORTIFS INTERACTIFS



FAIRE GAGNER LE SPORT



TOUS LES MARDIS ET JEUDIS
À PARTIR DE 19H50



Le Maigret du CANARD



Les enseignants réclament une amélioration de leurs revenus...

Plusieurs millions de Marocains privés de cours

C'est grève, professeur?

La grève des enseignants qui dure depuis plusieurs semaines, prenant en otage des millions d'élèves du public, n'est qu'un nouveau chapitre dans le grand livre des dysfonctionnements de l'éducation nationale.

AHMED ZOUBAÏR

L'indice qui sied à l'école publique n'est pas celui de performance mais de gâchis. Les grèves à répétition organisées depuis plus d'un mois par les coordinations des enseignants aggravent la situation d'un système éducatif déjà plombé par des déficits chroniques qui empêchent dès le primaire l'acquisition des fondamentaux du savoir. Prenant en otage l'institution éducative dont les principales victimes sont les élèves, les grévistes conditionnent l'arrêt de leur mouvement par le retrait par le ministre de tutelle Chakib Benmoussa du nouveau statut des fonctionnaires de l'Éducation nationale. Devant cette crise sociale d'ampleur, le gouvernement, incapable de les faire fléchir, en est réduit à créer des commissions pour dialoguer avec les principaux syndicats du secteur. Or, si ces derniers sont sensibles aux arguments de l'exécutif avec lesquels ils ont signé un accord en janvier 2023, ils semblent

démunis vis-à-vis des coordinations, ne disposant d'aucun moyen sur ces entités qui visiblement se sont autonomisées. Un nouveau débrayage a été annoncé il est observé pendant trois jours à partir du mardi 21 novembre. L'impasse est totale. Un école publique pacifiée, performante et débarrassée de ses mille et un maux,

La crise de l'enseignement au Maroc n'a pas commencé avec le gouvernement Akhannouch ni avec celui d'avant ; celle-ci a démarré il y a environ trois décennies avec la mise en place d'une arabisation mal pensée sans contenu ni outils pédagogiques.

n'est donc pas pour demain. De promesses de réformes en effets d'annonce, on continue à tâtonner merveilleusement bien. Entre ceux qui recommandent l'adoption de la darija (le dialecte national) comme solution à la médiocrité scolaire et ceux qui prônent l'introduction de l'anglais dès le primaire, les responsables donnent l'impression de ne savoir plus sur quel pied danser.

Il faut dire que la crise de l'enseignement au Maroc n'a pas commencé avec le gouvernement Akhannouch ni avec celui d'avant ; celle-ci a démarré il y a environ trois décennies avec la mise en place d'une arabisation mal pensée sans contenu ni outils pédagogiques. La suite est connue, une génération de cobayes mal formés, ne maîtrisant ni l'arabe ni le français, sacrifiée sur l'autel de l'on ne sait quelle idéologie, vient chaque année grossir les rangs des chômeurs... La déformation continue sans que les responsables agissent pour stopper la dérive de l'inadéquation entre l'apprentissage et les besoins du marché de l'emploi. Cette situation est d'autant plus scandaleuse que le Maroc disposait

d'une école publique de qualité, qui a formé plusieurs fournées de cadres de valeur, que des politiques hasardeuses, initiées par l'Istiqlal, ont cassée. Les fossoyeurs de l'école publique, représentés aujourd'hui au gouvernement, doivent rendre des comptes.

De ratages en laxisme, d'improvisation en démission, il était devenu comme allant de soi, voire une fatalité que l'enseignement public sombre dans la médiocrité alors qu'il est supposé être performant. Résultat : les parents ont perdu petit à petit confiance dans le système public sur les décombres duquel a vite prospéré au-delà de toute espérance un secteur privé marocain et étranger réputé de qualité mais de plus en plus onéreux et mercantile. Il faut dire que la demande dépasse l'offre surtout qu'un nombre croissant de couples, pas nécessairement riches, préfèrent se saigner aux quatre veines plutôt que de mettre leur progéniture dans les centres d'une éducation nationale dont le niveau solaire a baissé de manière inquiétante pour diverses raisons liées notamment à la relation entre l'élève et l'enseignant...L'état de l'école publique est d'autant plus scandaleux que le ministère de l'éducation nationale engloutit près des 2/3 du budget de la nation. Plusieurs dizaines de milliards de DH chaque année pour un résultat presque nul. Cette réalité très peu reluisante, qui fait mal au cœur, se trouve résumée dans les piètres classements internationaux occupés par le Maroc en matière d'éducation. L'enseignement public tel qu'il dysfonctionne dans notre pays ne garantit pas l'égalité des chances en ce sens que le destin des enfants marocains se retrouve déterminé à la naissance selon qu'ils sont issus d'une classe aisée ou d'un milieu défavorisé. Ce qui est inacceptable.

L'enseignement ne devant pas obéir à des considérations politiques ni à la surenchère syndicalo-partisane qui ont fait beaucoup de dégâts dans ce pays, il est temps de confier ce département stratégique à une agence apolitique capable de redresser un système éducatif à la dérive dans le cadre d'une vision claire à long terme. A cet effet, il serait peut-être judicieux de régionaliser l'enseignement -au lieu de continuer à le (mal) gérer depuis Rabat- dans le cadre d'académies renouées dotées de véritables conseils d'administration chapeautés par des hauts cadres qui ont fait leurs preuves dans le domaine de l'entreprise.

Après avoir élaboré une loi qui interdit les grèves sauvages dans l'enseignement et n'autorise que le port du brassard comme signe de protestation, il s'agit d'aller au-delà du statut de divergences autour du statut de l'enseignant pour réinventer l'école de demain dans le cadre d'un nouveau contrat avec un personnel enseignant doté des aptitudes pédagogiques nécessaires. Une école en phase avec son temps où tous les Marocains quelle que soit leur origine sociale peuvent recevoir un enseignement digne de ce nom est à ce prix. Or, la majorité des problèmes du pays proviennent des dysfonctionnements que connaît l'éducation dans son acception la plus large. Et c'est ce qui nous joue bien des tours, plombant le décollage du Maroc et compromettant son avenir. ▀



Le Maigret du CANARD



Attijariwafa bank et ESCP Business School au service de l'Afrique

Le groupe Attijariwafa bank (AWB) renforce sa collaboration avec ESCP Business School dans le cadre d'un partenariat stratégique autour de la chaire « Innovation responsable en Afrique ». Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la dynamique portée par le groupe bancaire à l'échelle continentale en tant que multinationale panafricaine de référence, engagée de manière pérenne dans le développement des compétences et le renforcement des capacités de son Capital Humain.

Ce rapprochement revêt une importance particulière pour le groupe AWB qui privilégie des partenariats avec des acteurs académiques d'envergure mondiale. L'objectif étant de concrétiser une forte ambition orientée vers l'accompagnement des jeunes talents et l'identification des compétences dans le cadre d'une démarche fondée sur la croissance inclusive, le progrès social et environnemental.

La collaboration avec l'ESCP est structurée autour de cinq principaux objectifs :

- Créer une option de spécialisation en Master 2 pour former ensemble des jeunes talents issus de grands écoles et universités africaines et des étudiants ESCP du Master In Management
- Permettre aux entreprises de renforcer leur marque employeur et aux étudiants de développer de belles opportunités de carrière en Afrique
- Soutenir financièrement des étudiants africains pour rejoindre cette spécialisation
- Nourrir la recherche et croiser les expertises sur l'innovation responsable en Afrique.

À travers cette collaboration de dimension internationale, le groupe Attijariwafa bank renforce son positionnement en tant qu'acteur panafricain engagé au service de la croissance d'une Afrique résiliente, innovante et tournée vers l'avenir.

Fondée en 1819, ESCP Business School a fait le choix d'enseigner un leadership responsable ouvert sur le monde et fondé sur le multiculturalisme européen. ESCP compte des campus à Berlin, Londres, Madrid et Paris. ▀



COMMUNIQUÉ

Lancement de l'opération de contrôle de droit aux prestations au titre de l'année scolaire 2023 - 2024

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) informe l'ensemble de ses assurés du lancement de l'opération de contrôle de droit aux prestations concernant les enfants bénéficiant des allocations familiales âgés de 12 à 21 ans, des enfants bénéficiant de la pension de survivants âgés de 16 à 21 ans, ainsi que ceux qui bénéficient de l'assurance maladie obligatoire âgés de 21 à 26 ans.

Afin de vérifier la scolarité des enfants bénéficiaires des prestations susmentionnées, la CNSS utilise un dispositif dématérialisé basé sur l'échange électronique d'informations avec les administrations et les institutions partenaires concernées.

Quant aux enfants dont la scolarité n'a pu être vérifiée grâce à cet échange électronique, la CNSS a procédé depuis le 15 novembre 2023, à l'envoi des formulaires de scolarité directement à leurs parents et tuteurs par voie postale. Ce formulaire est également téléchargeable via le portail www.macnss.ma.

Par la suite, les parents et tuteurs concernés doivent veiller à remplir ce formulaire par les établissements scolaires et le retourner dans un délai d'un mois :

- à travers le service "TAAWIDATY" accessible via le portail www.macnss.ma ;
- ou par courrier à l'adresse suivante:

Caisse Nationale de Sécurité Sociale
Division Courriers et Archives (DCA)
649, BD Mohamed V BP 2222 – Casablanca – Maroc

Dans le cas du dépôt des certificats de scolarité au lieu du formulaire de contrôle de scolarité, les parents et tuteurs doivent mentionner leurs numéros d'immatriculation dessus afin d'assurer leur traitement.

Toutefois, si les parents et tuteurs concernés ne transmettent pas à la CNSS les formulaires ou les certificats requis dans les délais impartis, celle-ci serait dans l'obligation de suspendre le paiement des prestations précitées, conformément aux dispositions légales en vigueur.

Pour l'utilisation du service "TAAWIDATY", un guide explicatif et une vidéo tutoriel peuvent être consultés sur le site officiel de la CNSS www.cnss.ma, ainsi que sur ses pages officielles sur les réseaux sociaux.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le 3939.





Le Maigret du CANARD



La Fondation OCP sur tous les fronts

L'innovation sociale et la R&D au cœur d'une action multiforme

La Fondation OCP s'attache à les structurer, les développer afin de les partager pour pouvoir capitaliser et reproduire les bonnes pratiques et aller vers plus d'innovation. L'ambition étant d'en faire des leviers stratégiques de changements structurels, de création de richesses et de développement social.

La Fondation initie et soutient des projets à fort impact social. La création de laboratoires, la coopération avec l'UM6P et l'écosystème national de recherche ainsi que l'octroi de fonds de recherche sont autant de méthodes utilisées par la Fondation pour insuffler une nouvelle énergie à la R&D, non seulement au Maroc, mais aussi sur tout le continent. Les principaux objectifs étant de permettre à la communauté des chercheurs de faire avancer leurs programmes de recherche, tout en élargissant les possibilités de collaboration et en priorisant le développement de la nation.

En termes d'innovation sociale, la Fondation OCP œuvre sans relâche pour trouver des solutions nouvelles afin de répondre aux besoins de certaines populations peu ou mal pris en charge. Pour y parvenir, il est nécessaire d'envisager des stratégies non conventionnelles, de regarder au-delà des processus habituels, de réévaluer les méthodes de progression acceptées et d'inclure les facteurs sociaux et environnementaux comme éléments clés dans les questions économiques qui sont par définition complexes.



La Fondation OCP accompagne les coopératives féminines depuis la production jusqu'à la commercialisation.

Dans ce cadre, l'ambition de la Fondation OCP est clair : appuyer son écosystème et ses parties prenantes en matière d'innovation sociale et de R&D et élaborer un nouveau paradigme pour le développement.

Innovation sociale

Consciente du rôle essentiel de l'innovation sociale dans le développement durable, la Fondation OCP

ambitionne d'élaborer, appuyer et intégrer des solutions novatrices, durables et inclusives pour répondre aux défis sociaux, économiques et environnementaux auxquels le continent est confronté, notamment dans les secteurs de l'agriculture et de l'agri business.

Elle aspire à promouvoir et disséminer l'innovation sociale à travers trois missions majeures :

Primo, l'Empowerment consistant à mener des actions de sensibili-

sation, renforcer les compétences, apporter l'expertise, le conseil et l'accompagnement aux partenaires.

Secundo, l'Incubation et catalyse qui permettent d'offrir un cadre propice à l'expérimentation et l'incubation des pilotes ainsi qu'un dispositif d'appui à l'écosystème national et africain de l'innovation sociale via l'accompagnement, la mise à disposition de ressources humaines et financières, moyens et outils ainsi que le réseautage, le mentorat, l'autonomisation, ...

Tertio, la Capitalisation & Diffusion (Knowledge Management) dont l'objectif est de fournir les études et la data nécessaires pour alimenter la démarche d'innovation sociale et faire émerger de nouveaux modèles opérationnels pour l'innovation sociale.

L'ESS comme levier de l'innovation sociale

L'économie sociale et solidaire est un levier puissant de l'innovation sociale et peut jouer un rôle de catalyseur dans divers domaines. Elle met en œuvre des valeurs et des principes qui encouragent la création de solu-

tions novatrices pour répondre aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux. En adoptant l'ESS comme axe crucial de sa démarche d'innovation sociale, la Fondation OCP poursuit plusieurs objectifs :

- Encourager l'échange et la collaboration entre les acteurs de l'écosystème de l'économie sociale et solidaire et accompagnement des chantiers phares de l'ESS au Maroc

- Développement des services innovants d'accompagnement des structures de l'économie sociale et solidaire

- Stimuler l'innovation sociale dans le secteur de l'ESS en identifiant et en soutenant des solutions novatrices pratiques apportant des réponses concrètes aux problématiques de l'ESS

- Favoriser l'inclusion économique des communautés et l'émergence des projets d'ESS innovants

- Développer des approches, des contenus et des outils innovants pour l'accompagnement des structures de l'ESS

- Développer des modèles de projets d'entrepreneuriat social viable et inclusif

Pour y arriver, la Fondation déploie des initiatives visant à :

- Encourager l'innovation sociale pour soutenir le développement des structures de l'ESS

- Renforcer le professionnalisme du secteur de l'ESS et encourager la création de coopératives féminines en tant que structures contribuant à l'autonomisation des femmes

- Développer les capacités et compétences du secteur de l'économie sociale et solidaire

- Encourager l'innovation et la recherche scientifique à travers le développement de partenariats pour accélérer le développement du secteur de l'ESS

- Soutenir la démarche qualité pour développer des filières régionales de production à valeur ajoutée. ▀

QUELQUES CHIFFRES CLÉS

La Fondation assure l'accompagnement et la formation de plus de 800 coopératives marocaines et africaines.

- Accompagnement de 24 jeunes porteurs de projets coopératifs dans le cadre du programme «Jil lmoutadamine»
- Soutien de 32 coopératives dans le cadre du programme « Lala Al mouataouina »
- Accompagnement et formation de 600 coopératives marocaines nouvellement créées dans 12 régions du Maroc dans le cadre du programme « Mourafaka »
- Création d'un réseau de networking au profit de 55 coopératives à travers le programme «Rawabit»
- Co-organisation du Forum Africain des Coopératives : Mobilisation de 60 experts internationaux et du développement de l'économie sociale et solidaire
- Création d'une marketplace solidaire «Sookoa» avec 74 coopératives inscrites
- Programme de formation des formateurs au profit de 19 conseillers coopératifs
- Accompagnement et formation au profit de membres d'associations et de coopératives dans les pays d'Afrique subsaharienne : Sénégal, Malawi, Gambie, Madagascar.

L'ESS au service de l'agriculture

L'ESS peut s'avérer particulièrement pertinente pour le secteur agricole. C'est pourquoi la Fondation OCP soutient depuis sa création plus de 460 coopératives opérant dans l'agriculture et l'agro-alimentaire, soit 58% des coopératives accompagnées, avec 77 prix octroyés lors de salons dédiés à l'ESS. Elle

encourage le regroupement des agriculteurs pour optimiser leurs activités de production, de transformation et de commercialisation, leur permettant de bénéficier d'une plus grande force de négociation sur les marchés et de partager les coûts et les bénéfices de manière équitable. Par ailleurs, la Fondation travaille très activement à la création et la promotion de marchés solidaires et circuits courts pour rapprocher les producteurs et les consommateurs, ce qui permet aux agriculteurs de vendre leurs produits directement aux consommateurs ou aux petits commerçants, réduire la chaîne des intermédiaires et assurer par conséquent une meilleure rémunération aux producteurs. La Fondation œuvre également pour favoriser leur accès à de nouveaux marchés, tout en promouvant des pratiques commerciales transparentes et éthiques. L'accompagnement par la Fondation OCP des structures de l'ESS est orienté vers les besoins des petits agriculteurs et des communautés locales, et met l'accent sur des pratiques respectueuses de l'environnement, la résilience face au changement climatique et l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs.

Recherche & Développement

Dans ce domaine stratégique, les objectifs sont ambitieux.

- Développement d'un modèle innovant de gestion technique, scientifique, administrative et financière des fonds de recherche
- Développement du réseau R&D de l'écosystème marocain et africain et des réseaux d'experts
- Promotion de la recherche à l'échelle à la fois nationale et africaine avec une orientation vers la recherche appliquée.

Cet engagement fort et continu a donné des résultats concrets: 190 projets de recherche et 12 fonds en partenariat avec des institutions au Maroc et en Afrique. ▀



Le Maigret du CANARD



Le challenge de la sécurité alimentaire

Pour appuyer le positionnement d'OCP comme un acteur incontournable du développement de l'agriculture et de la promotion de la sécurité alimentaire, la Fondation OCP a toujours eu à cœur de renforcer l'engagement du Groupe pour « nourrir la planète » par des initiatives allant de l'appui à des projets de recherche dans l'agriculture à l'accompagnement de coopératives agricoles et agro-alimentaires, en passant par la promotion d'une agriculture résiliente au profit des communautés de pays partenaires.

Plusieurs projets de recherche autour de l'agriculture soutenus

L'agriculture fait partie des thématiques privilégiées dans le choix des projets de recherche soutenus par la Fondation OCP.

Parmi les 190 projets appuyés, 30 concernent des sujets liés de près ou de loin à l'agriculture, soit plus de 15% des initiatives.

La promotion des femmes au cœur de la recherche agricole en Afrique

Bien que de plus en plus de femmes s'engagent dans des carrières agricoles, cette implication reste relativement faible, notamment dans les pays en développement.

Pour la Fondation OCP, il est crucial de promouvoir activement une meilleure représentation des femmes dans la re-

cherche agricole au Maroc et en Afrique subsaharienne. Les femmes occupant des postes cadres, que ce soit en tant que chercheuses scientifiques, responsables de recherche, enseignantes ou professeures, ont le potentiel nécessaire pour apporter des contributions de grande valeur. Elles disposent d'atouts leurs permettant de mieux comprendre les défis uniques et urgents auxquels font face les agriculteurs d'Afrique, dont beaucoup sont des femmes. C'est pourquoi la Fondation OCP construit et accompagne plusieurs initiatives pour renforcer la présence féminine dans ce domaine :

FUERTEES : Renforcement des capacités de chercheuses et doctorantes africaines



Le celle africaine au cœur de la recherche agricole.

Le partenariat scellé en 2019 entre la Fondation « Mujeres Por Africa », l'Université Mohammed VI Polytechnique et la Fondation OCP soutiennent l'autonomisation des femmes

africaines en vue de réduire les inégalités du genre sur le continent. L'initiative intitulée « Femmes Unies Ensemble pour la Recherche, la Technologie, l'Environnement et la Science (FUERTES) » vise l'amélioration de la recherche agricole au Sénégal, à travers la formation des femmes chercheuses et doctorantes sénégalaises spécialistes en agriculture durable au sein de l'Université de Sine Saloum El Hadj Ibrahima Niass (USSEIN). Conçu sous forme de programme de coopération scientifique, FUERTES ambitionne de renforcer les compétences académiques et de leadership des femmes bénéficiaires.

Ce dispositif aspire également à encourager l'innovation agricole afin de contribuer à la prospérité des petites agricultrices du Sénégal, tout en incluant le point de vue du genre dans les recherches. Son ambition est de créer un réseau stratégique de chercheuses en matière agricole et de donner de la visibilité aux scientifiques africaines pour que leurs travaux aient un plus grand impact au niveau international.

Le projet a permis d'appuyer 22 femmes chercheuses et doctorantes, à travers des sessions de formation en ligne, séjour d'échange au Maroc, et coaching pour montage de projet.

Les différentes sessions de formation organisées à l'UM6P leur ont permis de travailler sur des thématiques spécifiques, avec l'encadrement et l'accompagnement de Professeurs Experts de l'UM6P. Cette formation visait à renforcer leurs capacités techniques et scientifiques pour consolider leur leadership, et promouvoir le transfert des connaissances et de

savoir-faire dans le domaine agricole en Afrique.

Women in Tech & AI

Animée par l'ambition de participer à la transformation technologique de l'Afrique par les femmes, la Fondation OCP s'allie à plusieurs partenaires pour lancer le programme « Women in Tech and AI », qui vise à soutenir les femmes portant un intérêt pour l'innovation technologique et l'intelligence artificielle.

C'est ainsi que la Fondation OCP et l'AI Mouvement de l'université Mohamed VI Polytechnique se proposent dans le cadre d'un partenariat, de mettre en œuvre ce programme afin de stimuler le développement de la femme africaine dans différents domaines liés aux secteurs de l'Intelligence Artificielle. L'objectif global du programme étant de contribuer aux initiatives de développement technologique basées sur l'IA portées par les femmes et adaptées aux réalités et défis de l'Afrique.

A terme, le programme vise à promouvoir les talents des femmes africaines dans l'IA pour stimuler la création et le développement de nouvelles technologies, ainsi que des startups permettant d'améliorer les systèmes agricoles et alimentaires, éducatifs et sociaux et de s'attaquer aux défis sanitaires, climatiques et environnementaux urgents du continent africain. Un groupe de 50 femmes africaines a été sélectionné pour la première cohorte. Le Programme d'une durée de 6 mois comprend des formations en ligne, un Summer camp à l'UM6P ainsi qu'un programme d'incubation et d'accélération pour les projets sélectionnés. ▶

L'université Mohamed VI polytechnique, un partenaire de choix pour impulser l'innovation, la recherche et le développement :

La fondation OCP et l'UM6P développent et mettent en œuvre, chaque jour des initiatives communes, visant à impulser l'innovation, la recherche et le développement.

Grâce à l'engagement et à l'expérience terrain de la fondation OCP et au savoir-faire et expertise académique et technique de l'université, les deux partenaires combinent leurs efforts au quotidien afin de contribuer à l'essor scientifique du Maroc et de tout le continent.

Le challenge de la sécurité alimentaire

Pour appuyer le positionnement d'OCP comme un acteur incontournable du développement de l'agriculture et de la promotion de la sécurité alimentaire, la Fondation OCP œuvre sans relâche pour renforcer l'engagement du Groupe de « nourrir la planète » par des initiatives allant de l'appui à des projets de recherche dans l'agriculture à l'accompagnement de coopératives agricoles et agro-alimentaires, en passant par la promotion d'une agriculture résiliente au profit des communautés de pays partenaires.

Plusieurs projets de recherche autour de l'agriculture soutenus ont vu le jour

L'agriculture fait partie des thématiques privilégiées dans le choix des projets de recherche soutenus par la Fondation OCP.

Parmi les 190 projets appuyés, 30 concernent des sujets liés de près ou de loin à l'agriculture, soit plus de 15% des initiatives. ▶

RETARD ET INSUFFISANCES DES PLUIES: LES AGRICULTEURS INQUIETS

IL FAUT LUTTER CONTRE LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

PAS TROP QUAND MEME !



Boudali



Le Maigret du CANARD



Le nouveau médicament contre l'obésité

Ce qu'il faut savoir

Le Tirzepatide commercialisé sous le nom de Zepbound.

DR TAYEB HAMDY *

La FDA américaine (Food and Drug Administration) a autorisé le mercredi 8 novembre 2023 un nouveau médicament le Zepbound des laboratoires américains Eli Lilly et sera disponible dans les pharmacies aux USA à partir de la fin de 2023.

C'est un médicament à base du Tirzepatide, destiné pour prendre en charge l'obésité ou le surpoids. Il a montré son efficacité en réduisant le poids d'environ 20% après 17 mois de traitement chez certaines catégories bien définies



Tayeb Hamdy *

de personnes ayant des problèmes de surpoids. C'est une perte de poids considérable pour un médicament, et est même comparable à la chirurgie bariatrique.

Le précédent médicament - et concurrent - commercialisé depuis quelques années par un autre laboratoire danois Novo Nordisk sous le nom de Wegovy réduisait lui le poids de 12% environ.

Les nouveaux médicaments, comme le Zepbound, sont porteurs d'espoir pour les personnes souffrant d'obésité, mais sans prétention, à ce jour, ni pour guérir ou éradiquer le diabète, ni pour être une solution miracle au problème de l'obésité et du surpoids.

Pourquoi on en parle autant dans les médias ?

Après mise sur le marché en 2017 d'un médicament contre le diabète de type 2 sous forme d'une injection par semaine sous le nom de Ozempic (Semaglutide), plusieurs personnes et influenceuses sur le net, même non diabétiques mais en surpoids, ont utilisé ce médicament pour bénéficier de son effet sur le poids, en faisant une propagande vidéos à l'appui.

Le Zepbound : de nouveaux modes d'action.

Le Zepbound est le deuxième nom

commercial de la molécule Tirzepatide issue des recherches des laboratoires Eli Lilly. La première version Mounjaro destinée au traitement du diabète était mise sur les marchés pharmaceutiques américains et européens depuis plusieurs mois déjà. Le Zepbound étant la deuxième version, conditionnement et dosages différents, destiné à prendre en charge les problèmes de l'obésité et du surpoids.

Les deux molécules (le Semaglutide du Danois Novo Nordisk et le Tirzepatide de l'américain Eli Lilly) agissent selon des mécanismes nouveaux pour le traitement du diabète de type 2.

Ces deux molécules agissent sur les récepteurs cérébraux en imitant l'action de deux hormones digestives produites par le système digestif après avoir mangé. Une hormone aide à réduire l'appétit et à réduire la quantité de nourriture, tandis que la seconde améliore la façon dont le corps décompose le sucre et les graisses. Les deux molécules retardent la vidange gastrique donnant au cerveau une sensation de satiété. Le Tirzepatide cible deux hormones, le Semaglutide n'en cible qu'une, d'où la supériorité de Zepbound.

Une solution mais pas un miracle

Non. Si ce traitement donne de l'espoir pour les personnes en obésité morbide, ou en surpoids associé à d'autres facteurs de risque, l'abus d'usage de ce médicament par des personnes sans indication formelle et juste pour perdre quelques kilos, pose problème. La balance bénéfice/risque n'a été étudiée que pour les indications bien précises : des personnes en obésité franche avec IMC supérieur à 30, ou des personnes en surpoids avec IMC supérieur à 27 souffrants d'au moins d'un autre facteur de risque comme l'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie ou le diabète de type 2.

Les effets indésirables

Les effets secondaires courants sont similaires et comparables pour les deux molécules et leurs versions pour le diabète 2 et l'obésité.

Les effets indésirables les plus ressentis sont les nausées, les vomissements,

molécules vont infléchir les prix, mais le cout reste un handicap, sachant que la prise en charge s'étale sur plusieurs mois, avec un point d'interrogation sur le maintien de la perte de poids après la fin du traitement. Ces médicaments doivent être pris très longtemps selon des experts pour éviter la reprise du poids.

Attention contrefaçons sur internet : Plusieurs patients ont été hospitalisés



L'obésité, un problème majeur de santé publique...

la diarrhée, la diminution de l'appétit, la constipation, l'inconfort abdominal supérieur, les douleurs abdominales, des problèmes d'occlusion intestinale, de pancréatite et de gastroparésie. D'autres effets indésirables sont toujours à l'étude.

Le Prix

Le prix a été fixé par Eli Lilly, à 1.060 dollars par mois. Le Wegovy son prédécesseur et concurrent danois coute lui 1350 par mois. Certes, la concurrence et la découverte de nouvelles

après l'usage de contrefaçons du médicament Ozempic achetés sur internet. Avec Zepbound, on s'attend à plus d'arnaque et de contrefaçons qui pourraient être très délétères sur la santé des utilisateurs non avertis. Sans rappeler les risques de santé qui découlent de l'utilisation de ces produits même authentiques sans avis médical et sans indication médicale documentée. ▀

* Médecin, chercheur en politiques et systèmes de santé.

Selon une étude, 52% des Marocains sont pour la décriminalisation des relations hors mariage

Il faut suivre des stages de perfectionnement avant de signer le contrat d'embauche...





Can'Art et CULTURE



Festival Visa For Music

Un « déca-anniversaire » pour de beaux voyages musicaux...

Jusqu'au 25 novembre, a lieu à Rabat la 10ème édition de Visa For Music, événement majeur dans le domaine musical. Et cette dixième édition promet d'être exceptionnelle.

AMINE AMERHOUN

Le menu est impressionnant : 70 concerts uniques, 15 conférences et speed meetings, une parade de trois carnivals internationaux et 4 formations et workshops (ouverts au grand public et ayant pour objectif le renforcement de capacités des jeunes professionnels de l'industrie). C'est dire qu'on ne saura plus où donner de la tête. Surtout que tout ça aura lieu dans plusieurs lieux. Les concerts dans des lieux emblématiques comme le Cinéma Renaissance ou le Théâtre Mohammed V, les afters au Croon by Marriott et au Azour by Onomi, et conférences et Workshops pour leur part à l'Institut français, au Musée Mohammed VI, à l'Institut Cervantès et à Onomo Terminus.

Et on se bousculait pour y participer. En effet, pour cette dixième édition de Visa For Music, les organisateurs auraient reçu un peu plus de 1.500 candidatures de participation, 1.505 pour être précis, et ce, d'un peu partout : Afrique, Asie, Europe, Amérique...

C'est la joie !

Après un tri bien entendu difficile, les artistes retenus sont comblés. Fallou N'Diaye et Allan Touchat, du groupe français African Corporation, nous écrivent en commun : « Visa for Music représente selon nous un véritable pôle d'échanges, de découverte et de transmission sur le continent. C'est un honneur de participer à cette 10ème édition notamment avec notre groupe African Corporation et pour soutenir à notre manière le festival, Allan anime lors de cette édition 2023 un atelier de découverte et d'initiation à la Mao dans le cadre d'un projet que nous avons initié avec notre partenaire sénégalais Optimiste Productions « les rues du sud ». Thiéry Koukdjou du groupe béninois Harmony's Brass Band est sur la même



longueur d'ondes : « Pour nous, le Visa For Music est un marché incontournable de la musique africaine et du Moyen-Orient. Il représente une vitrine sûre de révélation des talents musicaux émergents, mais aussi une opportunité incroyable pour les artistes invités de révéler la richesse culturelle et artistique de leur pays. Vous comprenez donc notre joie de prendre part à cet événement ».

Et il y a également beaucoup de groupes marocains, bien sûr ! Nawal Lamrini, du groupe The Casablanca Street Cats y voit des possibilités : « Visa for Music est pour nous une excellente opportunité de nous produire et de partager notre travail avec des mélomanes ainsi qu'avec des professionnels de l'industrie musicale. Nous avons hâte de célébrer le 10ème anniversaire du festival ». Même son de tambour du côté de Mohamed El Mobaraky du groupe Tarwa N-Tiniri (des habitués) : « En tant que participant de Visa for Music depuis 2017, le festival incarne une odyssée enrichissante d'évolution artistique et de résonance interculturelle pour notre groupe. Cette année, l'attente atteint de nouveaux sommets alors que nous attendons avec impatience non seulement de monter sur scène, mais aussi de contribuer de manière significative au programme prestigieux

du festival, marquant ainsi une étape importante dans notre récit musical ». Nous vous souhaitons le meilleur ! Et nous nous attendons au meilleur, vu la richesse de la programmation : jazz, musique folklorique mondiale, urbain, acoustique...

Et on n'oublie pas non plus les victimes du séisme à Visa For Music. En effet, les organisateurs, cette année, envisagent de reverser l'intégralité des recettes de billetterie au Fonds spécial 126, en signe de solidarité. Beau geste, partout encensé, comme le confirme Mohamed El Mobaraky :

« Il s'agit d'une initiative significative qui aligne nos efforts artistiques avec un impact tangible sur les communautés dans le besoin. Nous sommes honorés de contribuer aux efforts de secours et croyons au pouvoir de la musique pour unir et élever pendant les périodes difficiles ». Ou encore African Corporation : « Il s'agit d'une décision que nous respectons et soutenons.

La culture reste un moyen d'expression, elle promeut toutes les belles facettes de ce qui nous détermine en tant qu'humains, en cela nous adhérons et magnifions cet élan de solidarité, de pouvoir s'oublier pour son prochain ». S'oublier pour son prochain... Bien dit !

Trois questions à Brahim El Mazned, Fondateur & Directeur général de Visa For Music

1-Célébrez-vous d'une manière ou d'une autre ce dixième anniversaire? Y a-t-il quelque chose de différent de prévu, comparativement aux précédentes éditions ?

Oui, nous célébrons avec un enthousiasme débordant le dixième anniversaire de Visa For Music en ce mois de novembre 2023. Cette édition promet d'être exceptionnelle avec environ 70

concerts mettant en vedette des artistes (plus de 1200 professionnels déjà inscrits) du Maroc, de divers pays africains, mais aussi des États-Unis, de Colombie, de Corée du Sud et d'Europe. Des événements parallèles, tels que des conférences de haut niveau au Musée Mohammed VI, ainsi que la présence de nombreuses institutions et délégations de plus de 80 pays, marqueront cet anniversaire de manière mémorable.

2- Visa for Music sert également au développement de la filière des industries culturelles et créatives. Pouvez-vous nous donner quelques exemples d'opportunités ou partenariats ayant été créés/facilités lors des précédentes éditions ?

Au cours des dix dernières années, Visa For Music a joué un rôle crucial dans le développement des industries culturelles et créatives en facilitant la création d'opportunités et de partenariats. Des exemples concrets incluent l'exportation de nombreux concerts vers l'Europe, les Amériques et l'Asie, ainsi que des concerts en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Afrique du Sud et en Tanzanie. Des accords de collaboration entre artistes et producteurs, la création de réseaux professionnels pour encourager les échanges culturels, et des partenariats entre festivals et acteurs de l'industrie musicale ont également été favorisés. Plusieurs ateliers de formation destinés aux acteurs culturels émergents ont contribué à stimuler la diversité culturelle et à renforcer les liens entre les professionnels de l'industrie à travers le continent.

3- Cette année, vous comptez reverser les gains de billetterie aux sinistrés du séisme. De quel montant parlerait-on à peu près ?

Cette année, nous avons décidé de consacrer la recette billetterie du festival aux sinistrés du séisme à travers le compte dédié aux dépenses relatives aux effets du séisme, procédure suivie par un Expert-comptable. Bien que le montant exact dépende des résultats de cette édition, notre engagement est de fournir un soutien significatif à ceux touchés par cette catastrophe. ▀





Can'Art et CULTURE



Quels écrivains de notre époque seront encore lus et cités en 2123 ?

En 2021, une étude a révélé que le Royaume-Uni comptait environ 85 300 écrivains et auteurs, tandis que les États-Unis en revendiquaient plus de 49 400. Parmi cette vaste diversité de talents littéraires, une question captivante émerge : qui, parmi eux, ainsi que parmi les écrivains du monde entier, réussira à traverser l'épreuve du temps et conservera sa popularité en 2123 ?

MOULOUD BENZADI*

En 1929, The Manchester Guardian (aujourd'hui connu sous le nom de The Guardian) a mené un sondage auprès de ses lecteurs pour déterminer les "romanciers qui pourraient être lus en 2029". En tête de liste de la popularité figurait le romancier et dramaturge John Galsworthy avec 1 180 voix, suivi de H. G. Wells (933), Arnold Bennett (654), Rudyard Kipling (455) et J. M. Barrie (286). John Galsworthy, un Anglais, a acquis une reconnaissance mondiale pour ses écrits et a reçu le prestigieux prix Nobel de littérature en 1932. Cependant, près d'un siècle plus tard, il s'est avéré que la prédiction était erronée. Aujourd'hui, tous ces romanciers sont relativement inconnus ou impopulaires, malgré leur renommée autrefois universelle. Le sondage de The Manchester Guardian soulève des questions intrigantes : pourquoi certains écrivains acquièrent une renommée éternelle tandis que d'autres tombent dans l'oubli ? Pourquoi des écrivains qui étaient immensément populaires à leur époque perdent-ils leur notoriété ? Et le sondage de 1929 signifie-t-il que, contrairement à la prévisibilité de l'économie, de la science, de la politique et de la météo, la renommée littéraire reste imprévisible ?

Pour répondre à ces questions, nous devons explorer les moyens par lesquels les écrivains acquièrent la renommée et plonger dans l'histoire à la recherche de pistes potentielles.

Les prix littéraires



Même de nos jours, les œuvres de Charles Dickens continuent de résonner profondément.

Les prix littéraires revêtent une importance significative dans l'industrie de l'édition d'aujourd'hui. Les distinctions prestigieuses génèrent des gros titres, suscitent l'intérêt du public et contribuent à augmenter les ventes de livres. Ils offrent une exposition précieuse aux auteurs. Cependant, ils présentent également des inconvénients à prendre en compte. L'histoire nous a montré que les prix littéraires ont souvent été considérés comme le moyen le plus rapide et le plus facile d'accéder à la renommée mondiale. Ils ont propulsé de nombreux auteurs au rang de célébrités. Pourtant, cette renommée s'est souvent estompée après leur mort, contrairement à des figures telles que William Shakespeare, Jane Austen ou Charles Dickens, qui n'ont jamais remporté de prix mais sont toujours vénérées comme les plus grands écrivains de tous les temps.

Un autre inconvénient des prix littéraires est qu'ils peuvent pousser les auteurs à écrire dans le but de plaire à un comité spécifique, au lieu de diffuser des messages d'amour, de tolérance,

de paix et de service à l'humanité. Les prix littéraires ont constamment suscité la controverse et leur validité a souvent été remise en question en raison de la subjectivité des critères utilisés pour évaluer le mérite d'un livre. Cela soulève des questions pertinentes : comment des juges peuvent-ils déterminer le meilleur livre de l'année sans lire tous les livres publiés ? Alors que certains auteurs chanceux peuvent participer à des concours de prix, d'autres peuvent ne jamais avoir l'opportunité en raison de processus de nomination et de sélection stricts. De plus, lorsque les mêmes livres sont soumis à différents jurys, différents gagnants peuvent émerger, jetant le doute sur les décisions des juges.

De plus, les prix littéraires n'offrent aucune garantie de renommée durable. Peu de lecteurs d'aujourd'hui sont familiers avec les auteurs qui ont remporté le prix Nobel de littérature dans le passé, comme ceux des années 1930, 1940, 1950 ou même des années 1990. Cependant, des noms comme William Shakespeare, Charles Dickens, Vic-

tor Hugo ou Jean-Paul Sartre, qui ont passé l'épreuve du temps sans remporter de prestigieux prix, restent universellement reconnus. La saturation des prix et les inconvénients mentionnés soulèvent des questions pertinentes : combien de temps les prix littéraires persisteront-ils avant leur déclin inévitable ? Et quand le monde commencera-t-il à rechercher des alternatives plus crédibles et réalistes pour les remplacer ?

Les réseaux sociaux

La célébrité en ligne fait sensation en première page. De nouveaux auteurs connaissent la gloire grâce à Internet, attirant des adeptes et suscitant l'engagement. Les plateformes de médias sociaux offrent aux écrivains de nouvelles opportunités presque illimitées, leur permettant d'atteindre des publics et de développer leur lectorat à l'échelle mondiale. Ces plateformes créent un espace interactif où les écrivains peuvent communiquer avec leurs lecteurs, qui deviennent souvent des amis fidèles. De plus, les médias sociaux aident les écrivains à promouvoir leurs livres et constituent un moyen lucratif d'accéder aux marchés internationaux et de vendre leurs œuvres. Grâce à l'émergence des réseaux sociaux, le monde de la littérature n'est plus exclusivement contrôlé par l'élite. Tout le monde peut désormais écrire, contribuer à la littérature mondiale et se connecter avec des publics du monde entier.

Une étude récente menée par la Columbia Business School, rapportée par Artsy, met en lumière le rôle des réseaux sociaux dans la prédiction de la célébrité. L'étude, intuiti-

lée "L'art de devenir célèbre", a révélé que les personnes ayant un réseau diversifié de contacts personnels et professionnels provenant de différentes industries ont statistiquement plus de chances de devenir célèbres.

Attrait universel

Les auteurs ont la capacité d'explorer un vaste éventail de sujets dans l'univers de la littérature. Ils ont la liberté de créer des histoires basées sur des événements réels ou de plonger dans les royaumes de la fiction imaginative. Néanmoins, tout au long de l'histoire, il est apparu que les œuvres littéraires remarquables ont souvent abordé des questions universelles qui résonnaient auprès d'un large public. Ces thèmes englobent des sujets tels que la vie, la mort, la guerre, la paix, la haine, l'amour, la souffrance, la convoitise et la vengeance, qui captent l'attention de lecteurs issus de milieux divers et intéressent différents groupes d'âge.

Même de nos jours, les œuvres de Charles Dickens continuent de résonner profondément. Ses récits captivent toujours les lecteurs contemporains en raison de leurs thèmes intemporels qui restent pertinents dans nos vies. Bien que les temps puissent changer et que le langage puisse évoluer, l'essence des situations, des émotions et de l'expérience humaine que Dickens a dépeintes perdure à travers les siècles. Ces thèmes transcendent les générations et se reflètent dans la vie des gens. La BBC a décrit avec perspicacité cet attrait durable en déclarant : "C'est pourquoi le monde aime encore Charles Dickens. Parmi tous les cé-



Can'Art et CULTURE



lèbres auteurs victoriens, Charles Dickens conserve une place dans le cœur du public du monde entier, et les Américains l'adorent comme s'il était l'un des leurs. Peut-être est-ce parce que Dickens écrivait avec le cœur ; il abordait des émotions et des situations auxquelles les gens s'identifient encore aujourd'hui. Même si la langue anglaise a changé depuis l'époque de Dickens, l'essence de sa narration reste aussi pertinente aujourd'hui qu'elle l'était au XIXe siècle."

La capacité d'inspirer

De même, l'histoire nous enseigne que les grandes œuvres littéraires sont celles qui peuvent inspirer les autres. Les grands écrivains sont ceux qui peuvent inspirer d'autres écrivains, non seulement de leur époque, mais également ceux qui viennent après. Leur influence peut durer des décennies, voire des siècles, augmentant ainsi leurs chances d'accéder à l'immortalité littéraire.

Les auteurs n'atteignent pas nécessairement la gloire éternelle grâce à des livres célèbres seuls. Ils peuvent aussi inspirer les générations par leur pouvoir des mots et des pensées. Les citations littéraires puissantes peuvent survivre pendant des siècles, rappelant à chaque génération leurs auteurs. La célèbre citation d'Hamlet "Être ou ne pas être" est utilisée depuis des siècles. Contrairement aux livres qui peuvent contenir des centaines de pages, les citations sont un moyen simple de transmettre une idée. Elles sont concises, intéressantes, intrigantes et surtout mémorables. Elles sont utilisées pour étayer des arguments. Les livres, y compris ceux écrits par des auteurs célèbres, peuvent rester non lus, oubliés sur des étagères, attirant la poussière plutôt que l'attention des lecteurs. Les citations littéraires mémorables peuvent résister à l'épreuve

du temps, fascinant et inspirant les gens de génération en génération. À mesure que le rythme de vie s'accélère, il est plus probable que les gens connaissent les auteurs à travers de courtes citations inspirantes plutôt que par le biais de longs livres chronophages.

Le sondage du Guardian montre que, contrairement aux prévisions économiques, la célébrité littéraire peut être difficile à prédire. Mais cette prédiction n'est pas totalement impossible. Howard Marks souligne judicieusement: "La clé pour aborder l'avenir réside dans le fait de savoir où vous vous trouvez, même si vous ne pouvez pas savoir exactement où vous allez". L'histoire nous a enseigné que les écrivains peuvent passer l'épreuve du temps sans remporter de prix, comme en témoignent Shakespeare, Jane Austen et Charles Dickens, pour n'en citer que quelques-uns. L'histoire nous a également enseigné, grâce à l'expérience du sondage du Guardian en 1929, qu'être très populaire à une période donnée ne garantit pas la gloire éternelle. Et nous savons maintenant, grâce à l'expérience de John Galsworthy, que remporter un prix prestigieux ne garantit pas la gloire éternelle.

En connaissant la position des écrivains, les thèmes qu'ils intègrent dans leurs œuvres et le niveau d'influence qu'ils exercent sur les autres, nous avons certainement de bonnes chances de prédire qui est le plus susceptible de résister à l'épreuve du temps. Et finalement, la question demeure : qui parmi les écrivains de notre époque sera encore lu, cité et rappelé en 2123 ?

* **Auteur, chercheur et traducteur - Royaume-Uni**

LE FIFM 2023 SE VEUT SOBRE,
GENOCIDE DE GAZA OBLIGE

Ça veut dire quoi la sobriété ?

Le tapis doit être un peu rouge et les paillettes pas trop voyantes...



Boudali

Communiqué de presse

Organisation de la 2ème édition de la Conférence Philatélique Africaine

Rabat, le 21 Novembre 2023 – Le Maroc accueille la 2ème édition de la Conférence Philatélique Africaine, organisée par l'Union panafricaine des postes (UPAP) les 21 et 22 novembre à Rabat, autour du thème « Philatélie : pérennité du secteur à l'ère du numérique ». La séance inaugurale de ladite conférence a eu lieu en présence du Ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Ryad Mezzour, le Secrétaire Général de l'UPAP, M. Sifundo Chief Moyo par visio-conférence, le Directeur Général de Barid Al-Maghrib, M. Amin Benjelloun Touimi, et plusieurs autres personnalités et représentants des postes africaines.

Cette conférence qui réunit des experts et des responsables de la philatélie représentant près de 40 pays africains, se tient dans un contexte où la redéfinition de l'environnement de la e-philatélie et de la digitalisation des timbres devient nécessaire pour ouvrir la voie à la réussite de la numérisation de l'activité philatélique et pour relever les innombrables défis auxquels elle doit faire face en Afrique.



« Pour adopter systématiquement cette approche et surmonter les obstacles de manière globale, le Groupe de travail sur la promotion de la philatélie qui relève de la Commission Exploitation et Technologies au sein des structures de gouvernance de l'UPAP, a été créé pour garantir la mise en œuvre des activités de philatélie à travers l'adoption de moyens modernes tels que les technologies blockchain ainsi que l'émission de timbres cryptographiques dans le but ultime d'assurer la croissance et la pérennité », a déclaré M. Sifundo Chief Moyo, le Secrétaire général de l'UPAP.

M. Amin Benjelloun Touimi, Directeur Général du Groupe Barid Al-Maghrib a, quant à lui, annoncé que « les diverses avancées technologiques de ces dernières années, ont changé de manière remarquable les habitudes des personnes et les activités des entreprises. Le timbre-poste et son industrie n'ont pas été épargnés et doivent tirer profit des opportunités que les innovations en matière de digitalisation offrent aux opérateurs postaux pour développer de nouvelles perspectives commerciales ».

Organisée autour d'une séance plénière et de 04 panels, l'objectif principal de la conférence est d'offrir aux participants l'occasion d'échanger leurs expériences et de découvrir les innovations techniques et commerciales d'autres acteurs de la philatélie et des collectionneurs afin qu'ils puissent développer le secteur à travers leurs activités. Parmi les thématiques qui seront discutées, on peut citer notamment : la stratégie marketing pour relancer la passion des timbres-poste ; les moyens de lutte contre les émissions illicites et la falsification des timbres-poste ; les normes et perspectives de digitalisation de la philatélie en Afrique ; et enfin l'innovation et le renforcement des partenariats dans ce domaine.

Il est à signaler également qu'à l'occasion de cette deuxième édition, Barid Al-Maghrib émet un timbre-poste spécial selon le procédé de la Réalité Augmentée. Le visuel du timbre illustre dans les couleurs chaleureuses de l'Afrique, plusieurs monuments de la ville de Rabat, ville lumière. On y retrouve également un code QR qui peut être scanné pour accéder à une capsule vidéo.

En marge des travaux de la conférence, une exposition philatélique est organisée par des pays participants pour présenter leurs produits philatéliques. ▀



Le MIGRATEUR



Trêve humanitaire à Gaza et libération de quelques otages

Hamas fait plier Israël

Très attendu par le gouvernement israélien soumis à une pression terrible par les familles des otages, un accord a été trouvé dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 novembre entre le gouvernement israélien et le Hamas, au terme de six semaines de guerre génocidaire de l'armée sioniste sur Gaza.

JAMIL MANAR

Premier signe concret de pause depuis le début de l'agression barbare sur Gaza, ce texte prévoit la libération d'au moins 50 otages», ainsi qu'une trêve de quatre jours dans l'enclave palestinienne.

Dans un communiqué rendu public mercredi 22 novembre à l'aube, le mouvement de résistance Hamas confirme la conclusion d'un accord de trêve humanitaire de quatre jours avec Israël, rendu possible «grâce aux efforts de médiation qataris et égyptiens intensifs». «L'accord prévoit un cessez-le-feu entre les deux parties, la cessation de toutes les actions militaires de l'armée de l'occupation dans toutes les zones de la bande de Gaza et l'arrêt de l'incursion de ses engins

militaires dans la bande de Gaza», ajoute le communiqué.

Il est question également d'autoriser "l'entrée de centaines de camions d'aide humanitaire, médicale, de secours, ainsi que du carburant dans toutes les zones de la bande de Gaza, sans exception, notamment au nord et au sud du territoire". L'accord de trêve humanitaire prévoit "la libération de 50 femmes et enfants israéliens détenus et âgés de moins de 19 ans, en échange de celle de 150 femmes et enfants palestiniens âgés de moins de 19 ans, incarcérés dans les prisons de l'occupation".

Cet accord prévoit également "l'arrêt du trafic aérien dans le sud de la bande de Gaza pendant quatre jours et dans le nord du territoire pendant 6 heures par jour, de 10 h00 à 16 h 00". Pendant la durée de cette trêve, l'occupation a pris l'engagement de ne pas attaquer ou arrêter quiconque dans toutes les zones de la bande de Gaza", tout en garantissant la liberté de mouvement de personnes depuis le nord de la bande de Gaza vers le sud le long de la rue Salah-al-Din" (à l'est de la bande de Gaza), a fait savoir le Hamas dans son document. Pour les résistants palestiniens, l'accord signé avec les forces d'occupation ne signifie pas l'abandon de la lutte armée. « Nos mains resteront sur la gâchette, et nous promettons à notre peuple que nous resterons



Les colons israéliens profondément traumatisés...

fidèles au sang qu'il a versé, à ses sacrifices et à ses aspirations à la libération, à la liberté et à l'établissement d'un État palestinien indépendant avec Jérusalem pour capitale», indique Hamas.

Lors de l'opération "Déluge d'Al-Aqsa", les combattants du Hamas avaient capturé au moins 239 Israéliens, parmi lesquels figurent des militaires de haut rang. Avec l'objectif de les échanger contre plus de 7 000 prisonniers palestiniens, dont des femmes et des enfants, incarcérés dans les geôles israéliennes.

Selon les observateurs avertis, c'est Hamas qui grâce à la carte des otages qu'il compte utiliser à fond pose ses conditions à un Netanyahu affaibli et en difficulté vis-à-vis de l'opinion publique israélienne. Le mouvement de résistance a ga-

gné la première manche et compte remporter les suivantes puisqu'il tient encore en captivité près de 200 otages.

Depuis le 7 octobre dernier, l'armée israélienne mène dans la bande de Gaza une guerre dévastatrice aux allures de nettoyage ethnique. Les raids indiscriminés de l'aviation israélienne ont transformé l'enclave en champ de ruine. Les crimes de guerre sionistes sont horribles et d'une ampleur sans précédent dans l'histoire des conflits. Plus de 14.000 Palestiniens - dont 5 840 enfants et 3 920 femmes - ont trouvé la mort dans ces bombardements qui ont fait plus de 33 000 blessés selon un décompte communiqué par le bureau des médias du gouvernement du Hamas à Gaza. ▶

L'armée israélienne aurait tué des fêtards de la Rave party du 7 octobre



La Rave party après avoir été prise à partie...

Depuis le 18 novembre, de nombreux comptes partagent une information selon laquelle un rapport de police israélien révèle que des hélicoptères de Tsahal ont tiré sur la free party et tué des civils le 7 octobre, lors de l'attaque du Hamas. «Le quotidien israélien Haaretz rapporte qu'une enquête officielle israélienne a conclu qu'un hélicoptère militaire israélien a tué des Israéliens à la rave Nova le 7 octobre», écrit l'agence du Hamas, Quds. L'information a été donnée par le célèbre quotidien israélien Haaretz. L'article, disponible en anglais et en hébreu, aborde en détail les événements tragiques survenus sur les lieux du festival le 7 octobre. Son information principale repose sur le fait que d'après différents officiels israéliens, les hommes du Hamas n'auraient pas eu connaissance du festival, qu'ils auraient donc frappé par «opportuniste». Le Haaretz fait état d'un bilan de 364 personnes tuées sur le site, selon les enquêteurs israéliens. ▶

Argentine Le populisme prend le pouvoir

Le populiste Javier Milei a été élu dimanche 19 novembre président de l'Argentine en battant avec un écart de plus de 11 points son adversaire centriste Sergio Massa. « C'est une nuit historique », s'est félicité devant son QG l'ancien économiste de 53 ans, reconnaissable à ses épaisses rouflaquettes et sa chevelure épaisse.

Provocation, extravagance, radicalité : voici ses principales caractéristiques lui valant d'être comparé à l'américain Donald Trump aux États-Unis ou au Breslin Jair Bolsonaro.

En 2021, dans le quotidien brésilien O Globo, il confiait que le milliardaire américain était « l'un des meilleurs présidents de l'histoire des États-Unis » et affirmait être « dans un alignement naturel » avec Trump et Bolsonaro, compte tenu



Javier Milei.

de leur lutte commune contre « le socialisme et le communisme ».

Après sa victoire incontestable, ses deux idoles se sont empressés de le féliciter. Sur son réseau Truth Social, l'ex-président US, à nouveau candidat pour la présidentielle 2024, a encensé Javier Milei, qui va « make Argentina great again », adaptant son propre slogan « make America great again » (« rendre sa grandeur à l'Amérique »). « L'espoir brille à nouveau », a pour sa part réagi l'ex-président Brésilien cahe par les urnes il y a un an. ▶

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi et Ahmed Zoubair

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Bec et ONGLES



Rabie Lakhlie

Le changement à petite vitesse



A l'occasion du cinquième anniversaire de Al Boraq et des 20 ans de Rabie Lakhlie à la tête de l'ONCF, une équipe du Canard a rencontré le très discret et timide patron de l'office...

Al boraq a fêté le 15 novembre dernier le 5ème anniversaire de son lancement...Etait-ce nécessaire ?

C'est la moindre des choses. Et puis, le chiffre 5 c'est un chiffre porte-bonheur. Ce 15 novembre, les trains Al Boraq ont transporté 5 millions de voyageurs. Tout baigne. Cinq sur cinq.

Mais les autres trains reliant les autres villes y compris les trains navettes Casablanca-Rabat continuent à se dégrader à vue d'œil. En première, défaillance des sanitaires, manque d'eau dans les robinets et de savon et absence de service à bord digne de la première... Ces carences graves ne vous dérangent pas ?

Je suis au courant de ces défaillances mais je n'y peux rien, le Boraq a pris tout mon temps, au point que j'ai négligé ces foutus trains ordinaires qui font de la peine. Et puis, personne n'a osé me tirer les oreilles ou me botter le train.

C'est quoi la solution pour améliorer la situation du rail dans ce pays ?

Renouveler la flotte ferroviaire, ce qui va permettre de redynamiser à grande vitesse les appels d'offres et aiguïser les appétits. En attendant, les mécontents n'ont qu'à les bouder ces trains et prendre mon Boraq s'ils veulent avoir le confort et un excellent service.

Et pour ceux qui n'ont pas le choix ?

Ils n'ont qu'à recourir à d'autres moyens de transport comme les autocars et les charrettes. Un directeur général 5 étoiles de ma stature, tiré vers le haut par une belle et rapide locomotive, ne va pas quand même pas se rabaisser pour s'occuper d'un rail déglingué qui suit cahin-caha son train quotidien. Ce serait pour moi une dégradation professionnelle.. voire un déraillement...

Peut-on dire que vous êtes juste directeur général de Al Boraq et non de l'ONCF ?

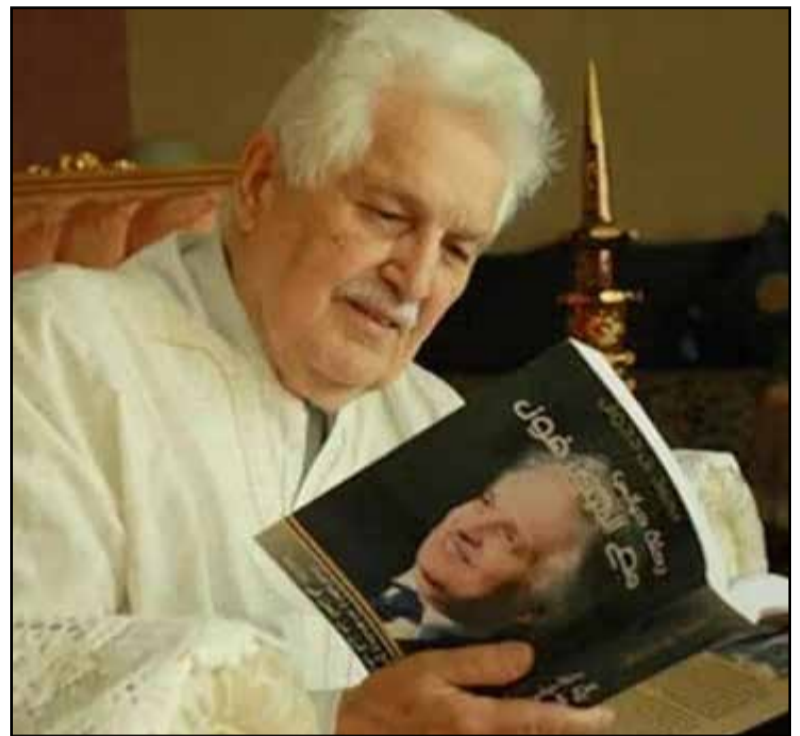
Je suis pour que l'on confie la direction de ces trains de la honte à un autre responsable et renforcer mes prérogatives de patron des Lignes à grande vitesse. Cette séparation

Pourquoi ne pas réclamer aussi que l'on vous bombarde propriétaire à vie des LGV au Maroc puisque vous avez battu des records de longévité...

Ce serait une excellente idée. Je suis preneur. En 2024, je vais fêter en effet mes 20 ans à la tête de l'ONCF. Qui dit mieux ? Le roi du rail c'est bel et bien moi. Je vois bien les trains Al Boraq affichant cette prière sous forme de publicité: Longue vie à Lakhlie !

Les médias en deuil

Une grande voix de la radio nationale s'éteint



Mohamed Bendadouch.

Le monde médiatique national vient de perdre l'une de ses figures pionnières qui en a marqué l'histoire : Mohamed Bendadouch, grand nom et voix de valeur de la radio nationale. Il est décédé lundi, 20 novembre 2023, à Rabat à l'âge de 94 ans.

Né à Telmçan en Algérie en 1929, il fait ses classes à l'Université Qarawiyine de Fès avant de se faire embaucher à la radio nationale en 1952. Pionnier parmi les pionniers des ondes radiophoniques, apprécié pour sa rigueur professionnelle et son sens du devoir, il a grimpé les échelons du métier pour devenir directeur de la station entre 1974 et 1986. Sans jamais se départir de sa bonhomie et de sa modestie qui lui valurent l'estime de ses confrères.

Témoin privilégié de l'histoire du Maroc moderne dont il a couvert les événements saillants, notamment les négociations de Madrid mettant fin à la colonisation espagnole du Sahara marocain, la conférence de Casablanca de 1961 qui a donné naissance à l'Organisation de l'unité africaine (OUA).

Dans son ouvrage, « Ma vie avec le microphone », Mohamed Bendadouch, qui officia également comme conseiller en communication à l'Organisation de la coopération islamique (OCI), raconte, sous forme de souvenirs et d'anecdotes, les étapes de sa vie professionnelle. A travers ce livre de 583 pages, publié en 2011, c'est toute l'histoire de la radio nationale et ses faits marquants qui est déroulée depuis l'Indépendance du pays jusqu'à sa retraite.

Dans un message de condoléances et de compassion à la famille du défunt, le Roi Mohammed VI a mis en exergue « ses nobles qualités humaines, son esprit sincère de patriotisme et sa dévotion constante aux principes de la déontologie professionnelle « tout au long d'une carrière « riche en réalisations, ce qui lui a valu respect et estime de la part des différents acteurs médiatiques ». »



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



C'est dinde !

Le nom officiel de la Turquie pourrait bientôt changer à l'international. C'est ce qu'a déclaré le président Recep Tayyip Erdogan dans un communiqué publié début janvier et relayé par Le Figaro.

Souhaitant dissocier définitivement son nom anglais du terme désignant la dinde (« turkey »), le pays a choisi de se nommer désormais « Türkiye ». Ce mot « représente et exprime au mieux la culture, la civilisation et les valeurs de la nation turque », explique Erdogan dans son communiqué. « 'Türkiye' est le nom utilisé pour le pays en turc et le pays veut maintenant porter ce nom à l'international. »

Ce nouveau nom pourrait dorénavant être utilisé dans les différents échanges internationaux, les institutions et « dans tous les types d'activités » où cela s'avérerait nécessaire. La mention « Made in Turkey » serait ainsi remplacée par « Made in Türkiye ». Reste que ce changement n'est pas encore officiel. Le nouveau nom doit être approuvé par les Nations unies. Le ministre turc des Affaires étrangères l'utilise cependant déjà, et le site du ministère indique désormais dans sa version française « République de Türkiye ». C'est dinde ! ●

Tiercé dans l'ordre

Personne ne lui contestera sa palme de garçon le plus malchanceux de Belgique. Léon, un enfant de 11 ans vivant non loin de Louvain, a, depuis le début de la pandémie de Covid-19, attrapé tour à tour les variants Alpha, Delta puis Omicron !

Son histoire a été relayée mi-janvier par la radio belge Radio 2, rapporte CNews. C'est le père du jeune garçon qui a relaté l'histoire incongrue de son fils et, par extension, de toute la famille depuis le début de la crise sanitaire. Le garçon n'a heureusement jamais développé de symptômes, à l'instar de ses parents et de ses deux frères, qui ont eux aussi attrapé le variant Delta. Mais Léon souffre des quarantaines à répétition qu'il doit subir, qui l'empêchent d'aller à l'école et de voir ses amis. Une situation aggravée en pleine cinquième vague de Covid-19. « L'école de Léon a dû fermer ses portes pendant une semaine », explique le père du garçon. « Certains enfants étaient malades, mais la plupart n'ont eu aucun symptôme et se sentaient très bien. » Une situation plutôt positive, mais qui rend l'isolement encore plus dur et injustifié aux yeux de Léon. ●

Nom de diable !

Alors qu'en France l'Assemblée nationale vient de donner son feu vert à une nouvelle législation permettant de changer de nom de famille plus facilement, notamment si le nom est gênant ou sujet à la moquerie, au Royaume-Uni voisin, on n'en fiche un peu. Certains y cherchent même les pré-noms les plus sulfureux. Exemple : Une jeune maman britannique de 27 ans. Celle-ci a révélé dans l'émission Jeremy Vine Show qu'elle a choisi d'appeler son petit garçon Lucifer, relate Entrenous (11/1). Cette femme, originaire de Plymouth, au Royaume-Uni, a confié qu'elle ne s'est pas vraiment inspirée de quoi que ce soit. « J'ai regardé de nombreux livres de pré-noms et j'aime les pré-noms inhabituels. Je n'aime pas les pré-noms standards », a-t-elle expliqué. Selon ses dires, elle croyait qu'elle allait avoir une fille donc elle a choisi de l'appeler Narnia, mais elle a découvert que c'est un petit garçon, alors elle l'a appelé Lucifer. La jeune maman a précisé avoir fait ce choix malgré les critiques de ses proches et des membres de sa famille. Par ailleurs, cette femme, dotée d'une personnalité très particulière a déjà donné un prénom très long à sa fille de 6 ans. Elle l'a appelée Talayla-May Barbara Elaine Kayleigh Kelsey Jade. « Lorsque j'ai choisi le prénom de Lucifer, je savais que les gens n'aimeraient pas, mais cela ne les regarde pas », a-t-elle noté. ●



Rigolard



***Une vieille femme vient voir son avocat** car elle doit lui payer une note d'honoraires de 800\$. Elle lui remet un billet de 1000\$, mais ne se rend pas compte qu'un autre billet du même montant est resté collé au premier. Le soir même, l'avocat se rend compte de l'existence de ce second billet, et est alors tourmenté par une très grave question éthique : « Dois-je en informer mon associé ? »

***J'essaie de me faire des amis(es)** en dehors de Facebook en appliquant les mêmes principes... Tous les jours quand je rencontre des gens dans la rue, je leur dit ce que j'ai mangé, ce que j'ai fait la veille, ce que je vais faire demain, je leur donne des photos de ma famille, du chien, de moi quand j'ai pris ma dernière brosse, de moi dans la piscine... aussi j'écoute ce qu'ils me disent et je leur dit que « j'aime »...

Ha oui et ça marche ?... Bien sur, j'ai déjà trois personnes qui me suivent... deux policiers et un psychiatre.

***La femme d'Émile appelle son mari.** - Émile ? - Ouais ! Qu'est-ce que tu me veux encore ? - L'autre jour, j'ai acheté un livre et je ne le retrouve plus. Tu te souviens, il s'appelait « L'art de devenir centenaire ». Qu'est ce que tu en as fait ? - Je l'ai jeté. - Tu as du culot, je l'avais payé avec mon argent ! Pourquoi l'as-tu jeté ? - Parce que j'ai vu que ta mère commençait à le lire !

***Dans un spectacle, un ventriloque** dit à sa marionnette : - Dis-moi, Pipo, je crois que tu as une bonne histoire à nous raconter ! Et la marionnette de répondre : - Oh oui ! Alors c'est l'histoire d'une blonde... Soudain, une blonde se lève au milieu de la salle et crie :

- Assez des blagues sur les blondes ! On n'arrête pas de se faire ridiculiser ! Mal à l'aise, le ventriloque lui répond : - Mais excusez-moi, madame...

Vous savez, si on fait ça, c'est juste pour s'amuser ! La blonde répond : - Ta gueule ! C'est pas à toi que je parle, c'est au petit à côté de toi !

***Dans un bus rempli de petits vieux** en tournée spéciale pour le troisième âge à Lourdes, une mamie tapote l'épaule du chauffeur et lui tend une bonne poignée de cacahuètes. Le chauffeur un peu étonné la remercie et avale d'un trait les arachides.

Ça tombe bien, il avait justement un petit creux. Cinq minutes plus tard, la vioque remet ça. Le chauffeur la remercie à nouveau et gobe les cacahuètes. Cinq minutes plus tard, le même cirque recommence.

Au bout de dix poignées, le chauffeur en a plein les ratiches et demande à la mère : - Dites donc, Mamie, c'est bien gentil de me gaver de cacahuètes, mais vos quarante collègues, ils n'en veulent pas un peu ? - Bah ben non. Voyez-vous, avec nos dents, on ne peut pas les mâcher. Y'a que le chocolat autour, qu'on aime...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:

0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Mouvements des paupières Transmission	Monnaie Bulgare Discretion	Ne pas atteindre Issus	Myope Spécialiste	Pré-position Travailleur
Incorrigible Transport en commun		Agile Souhaitera		Lettre grecque
Refute Saille		Oxydation Interjection	Autorails Pronom indéfini	
			ville de Suède Courant alternatif	
Prénom féminin Nouveau venu				Einsteinium
		Cylindrée Machine	Ile plan d'eau	
Ecran de réglage Misoï			Marcheras Naïf	
				Beaux jours
Conjonction Touchent		Articulée		
Pronom personnel		Personnage biblique		Règle

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

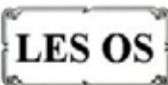
- Horizontalement :
- 1 : Un des acteurs principaux du film
 - 2 : La troupe d'amis en randonnée l'est complètement - Interjection
 - 3 : Déchiffrées - Tombe laissant Jean-Claude entièrement seul
 - 4 : Soldat
 - 5 : Personnage biblique - En matière de
 - 6 : Dettes
 - 7 : Unité d'activité nucléaire
 - 8 : Nom du personnage interprété par Michel Blanc - Changea
 - 9 : Energie vitale pour l'Egypte ancienne - Petite pièce de bois
 - 10 : Hurllement - Chemin
 - 11 : Note - Au refuge elle sera un peu épuisante
 - 12 : Les personnages n'y sont

- Verticalement :
- 1 : Groupe d'artistes à l'origine du film - Support informatique
 - 2 : Commune de France - Conjonction de coordination - Elément naturel du décor
 - 3 : Spécialités culinaires de Gigi - Fin du titre
 - 4 : Ancienne voiture - Possessif - Gaz
 - 5 : Absorbé - En cas de panne
 - 6 : Article - Pronom démonstratif
 - 7 : Servent de cadre à l'action
 - 8 : Partout présente dans le film - Mijotées
 - 9 : Prénom de l'esthéticienne

Mots Mêlés

S	U	R	E	M	U	H	X	Y	C	C	O	C
A	I	B	I	T	L	A	T	N	O	R	F	C
E	R	I	A	L	L	I	X	A	M	R	L	U
H	Y	O	I	D	E	L	U	T	O	R	A	B
L	L	M	E	T	A	C	A	R	P	E	T	I
A	A	E	L	U	C	I	V	A	L	C	I	T
T	R	D	S	E	G	N	A	L	A	H	P	U
E	O	I	R	M	U	N	R	E	T	S	I	S
I	P	O	E	R	S	L	T	G	E	T	C	A
R	M	B	M	U	E	N	A	C	L	A	C	C
A	E	U	O	M	T	E	T	I	B	R	O	R
P	T	C	V	E	O	A	A	A	E	S	S	U
S	I	X	A	F	C	E	N	O	R	E	P	M

- MAXILLAIRE
OCCIPITAL
CALCANEUM
PHALANGES
CLAVICULE
METACARPE
OMOPLATE
PARIETAL
TEMPORAL
HUMERUS
FRONTAL
STERNUM
CUBITUS
CUBOIDE
ROTULE
HYOIDE
COCCYX
ORBITE
- PERONE
SACRUM
FEMUR
COTES
TARSE
VOMER
TIBIA
AXIS



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		2						8
							3	7
7	8	6	4		5			
6				1				
		1	3					8
		7						
				9				
2	1			5	3			9
		9		4		6		

A méditer

« Dans le monde de l'esprit, c'est en faisant faillite que l'on fait fortune. »

Christian Bobin, Le Très-Bas.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

9	4	5	8	7	3	6	2	1
3	2	6	1	4	9	8	7	5
8	1	7	6	2	5	3	9	4
6	3	4	9	1	7	5	8	2
7	9	8	5	3	2	1	4	6
2	5	1	4	6	8	7	3	9
5	7	2	3	9	1	4	6	8
1	6	9	7	8	4	2	5	3
4	8	3	2	5	6	9	1	7

Mots Mêlés

Mots fléchés

M	D	G	D	O					
G	A	L	I	M	A	T	I	A	S
T	I	R	E	L	I	R	E	S	
G	E	N	E	R	A	L	E	S	U
R	O	C	S	A	C	R	E		
S	I	T	A	K	T	E			
A	L	O	E	S	S	I	S		
A	L	E	R	T	E	S	T		
I	I	R	A	M	E	R			
E	S	S	A	I	E	S	R		
E	U	L	E	R	S	E	T		
G	E	R	E	R	P	E	R		
S	E	S	P	I	P	A	S		

Mots croisés

Mots mêlés « littérature »

Solution : CORRESPONDANCE.



**N'hésitez pas
à mettre à jour votre titre foncier
via l'inscription d'actes de cession, filiation,
mise en concordance...**

www.ancfcc.gov.ma